— CALENDRIER —

Le 14. — Vle dimanche après l'Epiphanie. A la messe, 2e oraison de S. Valentin, 3e A cunctis. Aux vêpres, mém. des SS. Faustin et Jovite et suffr.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

RETRAITES FERMÉES

Le 12 février. — Arvida (retraite ouvrière).
Le 15 février. — Bagotville (jeunes gens).
Le 19 février. — Arvida (retraite ouvrière).
Le 22 février. — Saint-Gédéon.

Pour renseignement, s'adresser au R. P. Directeur, maison Saint-Ignace, tél.: 847.

VOLUME 56—No 26 | CHICOUTIMI, JEUDI 11 FEVRIER 1943 | Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Shipshaw, le plus grand centre de production électrique

Trois trains par semaine...

Nous voilà réduits au régime de trois trains de voyageurs par semaine.

On se dirait en zône occupée.

Même sans être au fait des conditions locales, pour peu que l'on songe, l'on trouvera que c'est un régime de rationnement extrême dont les inconvénients et les dommages sont singulièrement sérieux.

La région, qui compte au bas mot 165,000 âmes, qui a des relations multiples et obligées avec l'extérieur, n'a pour sortir vers Québec ou Montréal qu'un seul chemin de fer et, en ces mois-ci de l'année, pas d'autre sortie que ce chemin de fer. Toutes les autres voies sont bloquées par l'hiver.

Imaginez la ville de Québec et ses environs n'ayant par semaine, en tout et partout, que trois trains pour communiquer avec le reste du pays.

Est-ce que ça paraîtrait juste et tolérable?

A supposer que le nouveau régime soit très exact en son service — en fait il est plus que lamentable — il n'en resterait pas moins que pour imposer à une vaste et importante région une restriction si grave, pour la gêner à ce point dans ses besoins et l'exercice de sa vie, il faut de graves raisons. N'est-il pas vrai?

Eh bien! ce sont ces raisons-là que nous voudrions savoir.

Nous ne doutons pas qu'elles soient honnêtes et solides; mais, que voulez-vous, l'on est toujours mieux disposé à accepter un sacrifice quand on sait à quoi il sert et pourquoi on le demande.

Nous voudrions qu'on nous le dise. Y a-t-il là-dedans quelque impertinence? Si nous vivions sous Hitler ou Staline, nous n'oserions pas, sachant bien qu'en dictature on ne s'embarrasse point de donner des raisons au peuple et qu'il n'est pas bon non plus d'en demander; mais sous le gouvernement libéral de M. Mackenzie King, en plein pays libre...

Pourquoi donc nous réduit-on à trois trains par semaine au lieu de dix que nous avions et qui ne suffisaient pas?

—Pourquoi? C'est que l'industrie d'Arvida consomme des quantités énormes de bauxite et qu'il faut absolument laisser la voie libre aux trains qui la transportent, afin de satisfaire à l'alimentation colossale des hauts-fournaux.

L'aluminium jouant dans la fabrication des armements le rôle que l'on sait, il est de la plus haute nécessité que la production se maintienne.

—Mais alors, c'est donc qu'il n'y a pas de bauxite d'avance à Arvida, qu'il n'y a point de réserve, pour qu'on force ainsi l'entrée des trains qui la charroient au point de suspendre quasi complètement tout autre trafic?

Y a-t-il de la bauxite d'avance à Arvida? S'il y en a, combien de semaines cela peut-il suffire à la capacité de production?

Parce que, s'il y en avait pour plusieurs semaines, le rationnement rigoureux qu'on nous impose ne serait pas justifiable.

D'ici la réouverture des routes, ce printemps, aux autos et aux autobus, on pourrait, en effet, en maintenant sans doute l'importation de la bauxite à un rythme raisonnable qui ferait durer la réserve, maintenir aussi un service raisonnable pour les voyageurs, pour le transport de l'express et de la malle et pour les trains de marchandises.

commencée, on pourrait reprendre, sur le chemin de fer, plus intensément et avec moins d'inconvénients pour tout le monde, le charroyage de la bauxite...

Mais ce n'est pas tant l'arrivée immédiate de si grande quantité de bauxite qui presse, que la nécessité de décharger des milliers de chars qui trainent ici ou là et qui ne sont point encore parvenus à destination. Voilà ce qu'on entend dire.

Est-ce le cas?

Si c'est le cas, à raison de cent cinquante chars qu'on peut vraisemblablement amener par jour en restreignant énergiquement le nombre des autres trains, en dix jours on aurait libéré quinze cents chars et en vingt jours, trois mille. Y en a-t-il tant que cela qui trainaient attendant leur déchargement? En tout cas il y a plus de vingt jours que nous connaissons le régime des trois trains et on ne parle pas de rien changer. Est-ce raisonnable?

La bauxite vient de loin, le transport sur mer est hasardeux; supposons que durant nos mois d'hiver il en arrive des convois en quelque port du Canada ou des Etats-Unis; si la réserve à Arvida est suffisante, qu'est-ce qui presse d'acheminer tout cela tout de suite vers le Saguenay? Il y a là du monde qui a aussi besoin du chemin de fer; et bauxite tant qu'on voudra, si elle n'est pas immédiatement nécessaire, qu'elle laisse un peu sa chance au monde! Qu'on fasse, durant l'hiver, le gros du transport de la bauxite du port d'arrivée vers un certain point donné le long du Saint-Laurent, qu'on y décharge les chers; sitôt la navigation fluviale reprise — elle ne saurait être vraiment dangereuse — qu'on transporte par barges jusqu'à Port-Alfred les tas de bauxite qu'on aura accumulés. C'est compliquer l'opération, augmenter les frais... sans doute, mais nos frais à nous, ça ne compte jamais!

Voilà des questions?

Encore une fois, la population aimerait savoir; elle est capable de se rendre volontiers à toute bonne et honnête raison. Elle est prête aux plus réels sacrifices si on lui montre qu'ils sont nécessaires et non pas seulement le fait de quelque tsar qui s'avise un bon jour de décider en tel sens; si elle constate qu'elle n'est pas seule à endurer toute la misère et qu'on fait par ailleurs tout son possible pour compenser les dommages et la désorganisation qu'on lui cause.

Voilà tout simplement ce que nous voulions dire.

Comme on l'écrit fort justement sur le Pont de Sainte-Anne, c'est bien beau de nous trouver quand il s'agit de couler de l'aluminium pour tout l'Empire, d'aménager en deux ans des ouvrages qui auraient dû en prendre quatre, de payer l'impôt et de souscrire aux emprunts de guerre; mais il ne serait pas mauvais non plus de savoir que nous existons à part cela.

PIERRE DUPONT

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa. — Il y a toute la différence du monde entre le début de cette session et celui de la session de 1942. L'an dernier les choses se sont passées d'une façon plus placide et en même temps plus intéressante. La contradiction s'explique très bien. En 1942 il ne pouvait être question d'élections fédérales. Le gouvernement a donc annoncé un programme législatif très important — qui comprenait le projet de loi du plébiscite et celui du don d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne — programme qui devait soulever de longues et orageuses discussions. Et pourtant, malgré les risques que comportait le programme législatif, le ministère faisait preuve d'une belle assurance. Il procédait en toute tranquillité. Sûr d'une forte majorité parlementaire, il ne manifestait aucune hésitation. Il payait même d'audace.

CETTE ANNEE

Or, cette année l'atmosphère parlementaire est toute différente. Le gouvernement, malgré les apparences, n'a pas un programme aussi chargé qu'en 1942. Et son programme, s'il existe, rencontre beaucoup plus le sentiment populaire. Un exemple fera comprendre la situation. On ignore encore ce que le gouvernement se propose d'accomplir en matière d'assurances sociales, ou comme on le dit couramment, en matière de sécurité sociale. Ses projets sont vagues. Il confie à une commission parlementaire qui se composera de représentants de presque tous les partis, le soin de lui préparer des projets législatifs acceptables. Mais tout de même le ministère manifeste l'intention de faire quelque chose. Et cependant, il est nerveux, peu sûr de lui, prudent, inquiet, empressé à se concilier un peu tout le monde.

DES ELECTIONS

Il n'y a à cela qu'une seule raison. C'est que le gouvernement songe à aller au peuple dès cette année, peut-être avant six mois. Les députés n'ont aucun doute là-dessus. Ils en parlent couramment. Ils disent même qu'il y aura certainement des élections en Ontario et dans le Québec, les deux provinces les plus populeuses. On se rend parfaitement compte de la gravité de la situation politique. Aussi longtemps qu'il n'a pas été question d'élection, les députés ont agi à leur guise, sans attacher assez d'importance, trop souvent, à leurs actes et à leurs discours. Maintenant ils commencent à réfléchir. Ils ne sont plus aussi sûrs d'eux-mêmes. Ils n'écrasent pas les adversaires sous le poids de leur mépris.

DISCOURS DE M. GRAYDON

On a eu la preuve d'un malaise lorsque le premier ministre, M. Mackenzie King, a pris la parole pour répondre au discours du chef de l'Opposition, M. Gordon Graydon. Celui-ci n'avait pourtant pas fait un discours d'une force transcendante. Mais il s'était montré plus en mesure que M. R.-B. Hanson, ancien leader temporaire du parti conservateur à la Chambre des communes, d'exposer une idée claire et une doctrine. Cette doctrine, c'était évidemment celle que le parti progressiste-conservateur avait adoptée au congrès de Winnipeg. M. Graydon, nommé pour remplacer M. Hanson en attendant l'élection de M. John Bracken, s'est bien tiré d'affaire. Le premier ministre l'a même félicité. Mais à tout prendre, M. Graydon n'avait pas enfoncé le ministère comme eût pu le faire un homme d'expérience.

DISCOURS DE M. KING

En face d'une attaque d'un caractère plutôt bénin, le premier ministre, contrairement à son habitude, a paru se trouver désemparé. Il est surtout resté sur la défensive. Il a bien, une fois ou deux, lancé des traits ironiques à ses adversaires, mais on le sentait animé du désir principal d'expliquer et de justifier son administration. Il a montré l'ampleur de l'effort de guerre du Canada. Il a parlé de la nécessité d'un programme de sécurité sociale, sans toutefois s'engager à quoi que ce soit de précis. A ceux qui lui reprochaient de ne pas avoir participé à la conférence de Casablanca, il a déclaré que cela regardait les chefs des deux grandes démocraties: M. Roosevelt et M. Churchill.

M. M.-J. COLDWELL

Le leader de la C.C.F., M. M.-J. Coldwell a été beaucoup plus hardi et précis. Il ne s'est nullement gêné. "Etant donné la part que le Canada prend à la cause commune, a-t-il déclaré, nous ne devons pas tolérer que notre pays devienne un simple satellite d'aucun de nos grands alliés. La voix du Canada dans les futurs conseils des Nations-Unies dépend peut-être de notre situation particulière entre deux grandes nations anglo-saxonnes, du fait que nous ne sommes intéressés à la création d'aucune sorte d'impérialisme..." Toute cette partie du discours de M. Coldwell a été bien accueillie, il va sans dire, par la majorité des députés de langue française. Sans doute n'ont-ils pas souscrit, et parfois non sans raison, aux autres thèses du leader de la C.C.F. N'empêche qu'au sujet de la conférence de Casablanca, M. Coldwell a tenu le langage qu'on aurait aimé entendre des lèvres du premier ministre.

M. BLACKMORE

M. John Blackmore, leader des créditistes, a voulu appliquer la théorie du crédit social aux besoins de guerre actuels. Il les a résumés en ces termes: 1.—Création par l'Etat d'instruments d'échange libres de dette pour représenter la production disponible au pays; 2.—Recours à ces instruments d'échange ou de crédit pour: a) subventionner les produits de base; b) offrir aux consommateurs, au moyen de subsides, des remises sur les prix des denrées; c) accorder des indemnités ou subventions aux salariés et ménager autrement un juste prix 3.—Recours à ces instruments d'échange pour relever les pensions de vieillesse, verser des allocations aux mères, défrayer le coût des soins médicaux dentaires ou d'hospitalisation, venir en aide aux malheureux tels que les aveugles, les invalides, les accidentés, et pour récompenser le mérite, comme dans le cas des anciens combattants. Le bien-être des Canadiens sera alors en fonction de la capacité de production du pays". Si ce n'est là un programme électoral, on ignore ce que cela peut être.

CARACTERE DU DEBAT

A part quelques discours (notamment ceux de M. Gordon Graydon, M.-J. Coldwell et John Blackmore), le débat de la première semaine de la session n'a pas été d'un intérêt transcendant. Mais cela va changer. Lorsque cette lettre paraîtra, le débat aura probablement un tout autre caractère. Les passions vont s'élever de part et d'autre. On se dira de dures vérités. On s'efforcera surtout de se porter des coups qui auront des conséquences électorales. On ne s'épargnera pas. Les esprits commencent à s'échauffer. D'un côté et d'autre de la Chambre on se jette des regards de défi. Les députés s'assemblent en comités. Ils discutent beaucoup. Ils pèsent le pour et le contre de la situation. Ils se demandent, chacun pour soi: "Reviendrai-je à la Chambre après les élections?

UNE ATTAQUE

Le seul groupe que le premier ministre ait jugé bon d'attaquer de front, dans son premier discours, a été le Bloc populaire canadien. M. Mackenzie King était habitué à compter sur un bloc libéral solide dans la province de Québec. La présence de six députés de langue française à l'extrême-gauche de la Chambre, le taquine et le met mal à l'aise. Les membres du Bloc populaire ne lui avaient cependant rien dit encore. Il est probable que d'autres députés libéraux, un petit nombre, suivront l'exemple de leur chef. La bataille, commencée au Parlement, se poursuivra dans la presse. Elle sera réglée par le scrutin, au jour fixé par le gouvernement. Et la lutte sera autrement terrible qu'en 1940. Car cette fois, le gouvernement joue son existence. Le parti libéral, son avenir.

HOMMES SINCERES

Quoi qu'il en soit des projets électoraux des partis politiques, il faudra compter dans le prochain Parlement un plus grand nombre d'hommes qui se distinguent avant tout par leur profonde et entière sincérité. M. King disait la semaine dernière: "Je voudrais voir dans le (prochain) Parlement des hommes à l'esprit tolérant ayant le cœur assez généreux pour comprendre l'état actuel du monde et éprouvant assez de compassion pour se préoccuper du sort de ceux qui ne jouissent pas des mêmes avantages et de la même bonne fortune qu'eux". C'est beau, mais ce n'est pas assez. Il faudra également que ces hommes soient animés d'un véritable esprit canadien. Qu'on ne se fasse pas illusion. On exigera de plus en plus de nos hommes politiques qu'ils aient tout d'abord à coeur les intérêts du Canada.

ANDRE LAFLECHE

La session à Québec

La session provinciale s'ouvrira mardi prochain le 16 février.

Service de malle par avion demandé

A une assemblée régulière des marchands détaillants, section de Chicoutimi, il a été résolu à l'unanimité que demande soit faite au Ministère des postes, d'établir un service de malle par avion pour la région de Chicoutimi.

Sur le Pont de Sainte-Anne

Les avions bourdonnent ce matin; c'est signe que la journée sera belle.

. . .

Chaque soir, après le communiqué du *Progrès*, commence la *ballade des perdus*.

. . .

Nous sommes certainement le pays où il se perd le plus de choses; depuis les chars de malle jusqu'aux procès, en passant par les matelas, les sacoches, les chiens naturellement, les terres et les vitres de montres.

. . .

Jusqu'au responsable de *Wartime Housing qu'on ne savait où trouver* l'autre jour. Au vrai, y en a-t-il un?

. . .

On vient d'assurer chez les hauts officiers de la Commission des prix et du commerce qu'il n'y aura point de rationnement pour les chaussures.

. . .

Est-ce que cela veut dire qu'il y en aura prochainement?

. . .

Comme lorsqu'il s'est agi du beurre?

. . .

Je me demande pourquoi on maintient encore en principe le service de la malle entre Montréal ou Québec et notre région!

. . .

Qu'on ne se fatigue donc pas tant! Quand même nous n'aurions pas de malle jamais, qu'est-ce que ça peut faire?

. . .

Pourvu que les compétences illustres qui trônent aux Commissions sachent où nous sommes quand il s'agit de fabriquer de l'alumin um, de payer l'impôt et de souscrire aux emprunts! à part ça pourquoi s'inquiéter de nous?

. . .

Ce sont les Etats-Unis qui détiennent le record du monde pour les divorces; le Japon qui vient ensuite n'en a guère, proportionnellement à sa population, que la moitié autant.

. . .

Pendant qu'au Canada l'on compte annuellement 1 divorce par 330 mariages — n'étaient les Canadiens-Français le chiffre serait bien élevé — on en compte 1 sur 5 aux Etats-Unis.

. . .

Le divorce est pour la société la pire des choses et le signe le plus triste de la décomposition morale.

. . .

Si un homme dit: "Voilà que j'ai bu 4 verres de scotch et je suis heureux; si j'en buvais 32 je serais 8 fois plus heureux", il peut être correct en arithmétique mais il n'est pas fort en bon sens.

POLYCARPE

Nous aurons de la glace à l'été

La Glacière de Chicoutimi, Limitée, fait présentement une grande provision de glace naturelle près du pont Arnault. On espère ainsi que Chicoutimi ne manquera pas de glace l'été prochain alors que la distribution se fera normalement. Ceci est d'autant plus important qu'il n'y a plus de "frigidaires" sur le marché.

La tuberculose

Importante résolution du comité de Chicoutimi

A la quatrième assemblée générale annuelle du comité provincial de défense contre la tuberculose, tenue le 6 février à Montréal, le secrétaire du comité, M. le Dr G. Grégoire, a fait part d'une résolution transmise par le Dr J.-Edmond Potvin, président du Comité du Timbre de Noël à Chicoutimi. Cette résolution très importante et qui reçut le plus sympathique accueil, demande que tous les employés de nos usines de guerre hommes et femmes subissent un examen pulmonaire complet, clinique et radiologique.

Mme Jean Pelletier au Women's Canadian Club

Mme Jean Pelletier, femme de lettres, de Chicoutimi, sera la conférencière invitée au Women's Canadian Club jeudi prochain, le 18, à 2 h. 30 à l'hôtellerie Saguenay d'Arvida. Mme Pelletier a intitulé sa conférence: "Dans la solitude de la Côte, rivière au Tonnerre, en 1927".

Toutes les dames du Women's Canadian Club sont cordialement invitées à cette conférence.

A Sainte-Rose

Aux élections de Sainte-Rose-du-Nord, M. Charles Grenon a été réélu maire par acclamation et MM. François Villeneuve, Albert Grenon et Pitre Girard ont été élus conseillers par acclamation.

Quelques détails sur l'une des plus gigantesques entreprises hydro-électriques de l'univers, construite au coût de $105,000,000 et d'une capacité de 1,500,000 c.v. — Chute-à-Caron. — Passe-Dangereuse. — L'Ile-Maligne. — Records et chiffres impressionnants.

(*Par* J.-G. LAMONTAGNE)

Avec la construction de la centrale de Shipshaw, le Saguenay est devenu le plus grand centre de production électrique de l'Amérique du Nord et peut-être même de l'univers. Voilà pourquoi il peut être appelé à devenir un jour le centre industriel du pays. Les possibilités de développement de notre région sont en proportion directe de ses ressources naturelles dont la puissance est presque illimitée.

Shipshaw, Chute-à-Caron, Ile-Maligne, Passe-Dangereuse, Manouan, pour ne parler que des projets réalisés, ne limitent pas les possibilités de développement hydro-électrique du Saguenay, qui sont très grandes encore.

Les gigantesques travaux de Shipshaw sont comme le symbole de la prodigieuse expansion prise par l'industrie au Saguenay, en ces dernières années, et la garantie de nouveaux développements encore.

Parce qu'ils se déroulent presque constamment sous nos yeux, les travaux de Shipshaw ont cessé peut-être de nous émerveiller; mais ils n'en restent pas moins l'une des plus grandes oeuvres du génie-civil et un monument à la gloire de nos vaillants ouvriers.

Bien que nos lecteurs aient suivi de près ce qui se passe à Shipshaw depuis l'ouverture définitive des chantiers, le 1er octobre 1941, ils trouveront, nous l'espérons, intérêt et profit à lire quelques notes basées sur des données officielles, concernant la plus grande entreprise hydro-électrique de la planète ronde.

QU'EST-CE QUE SHIPSHAW?

Shipshaw, c'est un double barrage de la rivière Saguenay dont l'eau alimente deux centrales électriques d'une capacité maximum de 1,500,000 c.v., soit environ le cinquième de la production totale de l'électricité au Canada. Le nom de Shipshaw vient de la rivière du même nom qui se jette dans le Saguenay, près de la nouvelle usine dont la construction sera terminée en novembre prochain.

Shipshaw signifie "rivière entremêlée". La rivière Shipshaw — c'est peut-être l'occasion de la rappeler — fut un des chemins préférés des Indiens pour se rendre au nord, soit à la baie d'Hudson, soit à la Côte par la rivière Belsiamites. Ce fut le chemin pris en particulier par Louis Jolliet lors de son voyage à la baie d'Hudson en 1679. Cette rivière grossira peut-être un jour les flots si considérables déjà qui se précipitent à la nouvelle centrale.

L'ouvrier de chez nous, qui a travaillé au barrage de la Chute-à-Caron entre 1927 et 1931, sait fort bien que l'on vient d'exécuter, avec plusieurs modifications sans doute, un projet conçu à cette époque. On parlait alors de la construction du "grand canal" que la crise économique paraît avoir retardé jusqu'à la deuxième année de la guerre actuelle.

Parmi les principales modifications apportées au plan primitif, il y a l'emplacement du canal lui-même, une structure différente et le site de l'usine hydro-électrique qui devait d'abord être construite sur la rivière Shipshaw et non pas un peu plus à l'ouest, comme on l'a fait.

Quand, il y a douze ou quinze ans, l'on élevait à la Chute-à-Caron un barrage qui mettait en œuvre toutes les ressources du génie humain et dont le succès émerveillait l'univers entier, c'est Shipshaw numéro 1 que l'on construisait. Shipshaw numéro II — la nouvelle usine hydro-électrique — est relié au barrage par un canal d'environ un mille et demi de longueur, 300 pieds de largeur et 35 pieds de profondeur, dans lequel un paquebot comme les Duchess naviguerait fort à son aise.

Shipshaw, c'est aussi, en quelque sorte Manouan et Passe-Dangereuse dont nous parlerons ci-dessous.

CHUTE-A-CARON

A la suite d'une série de travaux merveilleux — en particulier la chute d'un énorme bloc de ciment reposant sur une base de verre — à l'été de 1930 — 4 dynamos d'une capacité de 65,000 c.v. chacune et dont la puissance a été portée depuis à 75,000 c.v., étaient installées à la Chute-à-Caron, entre janvier 1931 et janvier 1934.

En février et en avril 1942, l'on perçait deux nouvelles ouvertures dans le barrage afin d'y installer deux dynamos additionnelles produisant chacune 75,000 c.v., en attendant qu'elles soient transportées à la nouvelle centrale, comme unités 11 et 12, pour produire alors 100,000 c.v. chacun.

Les quatre dynamos qui avaient été installées au début de l'entreprise, resteront en place à la Chute-à-Caron et pourront servir en cas d'urgence avec une capacité de 300,000 c.v.

Les premiers travaux de Chute-à-Caron avaient coûté $35,100,000. Ceux de 1942 ont été exécutés au prix de $4,700,000.

SHIPSHAW

A Shipshaw se trouvent le chantier et la centrale actuels. Parce que nous avons été habitués aux travaux gigantesques, pareille entreprise nous semble ordinaire, bien que ce soit là oeuvre merveilleuse de génie civil et record sans précédent de rapidité dans l'exécution.

Le 1er octobre 1941, des centaines, puis des milliers de travailleurs de tous métiers et de tous endroits, mais surtout du Saguenay, entreprenaient ce travail gigantesque qui s'est poursuivi sans répit jusqu'à maintenant, pour asservir la nature la plus violentée afin de transformer en énergie électrique les eaux fougueuses de l'impétueux Saguenay.

Suivant des plans et devis conçus pour le compte de l'Aluminum Power Company, filiale de l'Aluminum Company of Canada, Limited, et exécutés par Foundation Company, Limited, auquel le contrat avait été accordé, l'ouverture du canal commença à travers la terre et le roc. On vit, dès le début, que rien ne vaincrait la ténacité et la volonté des hommes de Shipshaw. Ils accompliront ainsi en deux années une entreprise qui devait normalement en prendre quatre.

C'était une petite ville qui surgissait de terre en même temps. Il fallait, en effet, fournir tous les services essentiels à des travailleurs qui atteindront en juillet 1942 le nombre de 8,845. Peu importe la dépense, l'essentiel est de faire vite afin de gagner au plus tôt la guerre. C'est ce que tous ont compris et les efforts convergent sans cesse vers ce but. Il ne faut donc pas se surprendre si ces travaux, une fois terminés, vont coûter $105,700,000 y compris Passe-Dangereuse. C'est presque le double du coût en temps normal. On a économisé ainsi la moitié du temps prévu pour la construction afin de hâter la production de l'aluminium si indispensable à la victoire.

Le canal, creusé par endroits dans le roc vif et, ailleurs, resserré entre des murailles de ciment qui forment comme sept moyens barrages, aboutit à un rocher qui constituait le dernier obstacle au passage des puissantes colonnes d'eau pour atteindre les turbines au moyen de six tunnels de trente pieds de diamètre, percés dans le roc et revêtus de ciment. Après une chute d'environ 200 pieds, l'eau actionne présentement deux dynamos de 100,000 c.v. et quand tout sera terminé, en novembre 1943, elle en actionnera douze, soit 2 par tunnel.

L'usine, qui mesure 800 pieds de longueur, a une hauteur de 230 pieds de la surface au fond des turbines.

La centrale de Shipshaw numéro II produira, une fois terminée, 1,200,000 c.v., soit 100,000 c.v. par dynamo. Sa capacité sera de 1,500,000 c.v. en tenant compte des 4 dynamos de Chute-à-Caron (Shipshaw numéro I) d'une capacité de 300,000 c.v.

Et l'on n'inclue pas ici la centrale de l'Ile-Maligne dont la production est d'un demi-million de c.v., affectée en proportion de 50% à la production de l'aluminium.

La centrale de Shipshaw est donc plus puissante que celle des chutes Niagara qui est de 1,485,000 c.v., plus puissante que Boulder Dam aux Etats-Unis, qui produit présentement 700,000 c.v.; elle est plus importante que la barrage de la Dnieper, en Russie, qui produisait environ 750,000 c.v. quand les Russes le détruisirent afin d'empêcher les Allemands de s'en servir.

Les premières turbines de Shipshaw commencèrent à tourner le 20 novembre 1942 après une sorte de tremblement de terre artificiel qui se fit sentir à des milles à la ronde. 83,000 livres de dynamite, placées dans des perforations qui mesuraient 30,000 pieds linéaires, projetèrent en l'air une colline de 18,000 verges cubes de roc solide qui retomba en partie dans le Saguenay et en partie dans une excavation préparée à cette fin. Sans toute la précision du génie humain, l'usine qui se trouvait au pied de la colline aurait été entièrement détruite, de même que toutes les machineries environnantes.

(Suite à la 2e page)

Petite tribune

"Le Combat Social"

M. l'abbé Léonce Boivin, curé des Eboulements, continue le travail qu'il s'était proposé d'écrire, et qui est, en quelque sorte, une somme de la philosophie sociale catholique, pour combattre les erreurs contemporaines qui font le malheur du monde et des sociétés. Il vient en effet de publier le 2e volume de la seconde série *Le combat social au théâtre de la vie;* les deux volumes de la première série avaient pour titre: *Le combat social au théâtre de l'esprit.*

S. Exc. Mgr Melançon a préfacé le nouveau volume d'une lettre très élogieuse et lui souhaite, comme aux précédents, une diffusion prompte et efficace.

Félicitations et souhaits qu'avec empressement nous faisons nôtres.

Une heureuse nouvelle

Le Rév. Père Omer Genest qui, sur l'invitation de Son Excellence Mgr Melançon avait passé quelques semaines à Chicoutimi pour prêter main forte à la cause des Syndicats Cattholiques, doit sous peu revenir dans le diocèse et y demeurer, mettant à la disposition de l'autorité ecclésiastique et de l'organisation ouvrière, son temps et son expérience de la question sociale.

Avec la parfaite autorisation de ses supérieurs, le Rév. Père Genest accepte de passer au clergé séculier et sera désormais incardiné au diocèse de Chicoutimi.

Quand le clerg diocésain suffit à grand peine aux tâches multiples que le développement rapide de la région et des oeuvres nécessite, n'est-ce pas une heureuse nouvelle?

On ne dira plus: le père Genest, mais: l'abbé Genest; et ce sera le même apostolat, le même zèle, pour la même cause, dans la même armée; mais dans un bataillon différent.

L'affaire des trains

C'est clair que le régime de trois trains par semaine n'a aucun sens. D'autant plus qu'il ne se décident pas arriver.

On aurait pu croire que cela aurait amené plus d'exactitude dans le service; c'est pis que jamais. Les trains qui doivent arriver à 9 heures du matin entrent couramment le soir, et repartent en conséquence. La malle nous vient au petit bonheur, graine à graine, avec les trains de voyageurs, avec les trains de marchandises; le samedi nous arrive la malle du samedi précédent; celle de la veille, le lendemain; celle de l'avant-veille, quatre jours après.

Au lieu du système de trains de nuit, trois fois par semaine, pour Québec et Montréal, avec bifurcation à la Rivière-à-Pierre, que ne nous donne-t-on un service quotidien de jour, assez rapide, pour Québec seulement; qui arriverait à Québec à temps pour raccorder avec quelque train en destination de Montréal?

Des voitures ordinaires sont moins lourdes à tirer que des wagons-dortoirs, elles peuvent accommoder plus de voyageurs, les trains pourraient ainsi être plus considérables et transporter plus de gens.

Serait-ce si malaisé à réaliser?

Si on voulait chez ceux qui décident se donner un peu plus de peine que de bâcler simplement une ordonnance.

Nos chambres de commerce ont commencé de protester, les conseils municipaux et les associations, les hommes d'affaires devraient aussi s'en mêler; et les députés à Ottawa de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean aussi. Il nous semble.

PHILIPPE

Le Komintern en 1942

Plusieurs ont cru que l'Internationale communiste ou Kominterm avait disparu depuis l'entrée de la Russie dans la guerre ou du moins que son activité avait cessé. Il est loin d'en être ainsi.

D'après des sources d'informations des plus autorisées on peut affirmer:

1.—que le centre dirigeant du Komintern et ses organisations auxiliaires, dont le siège est en U.R.S.S., continuent leur action et maintiennent les contacts internationaux;

2.—que tout en vouant une grande attention à la "défense de l'U.R.S.S.", le Komintern n'a rien changé quant à sa doctrine fondamentale et à ses méthodes purement révolutionnaires, basées sur l'emploi de la violence.

3.—que ses sections dans le monde entier continuent à agir suivant le même plan d'ensemble, en s'adaptant certes aux circonstances de l'heure, mais en n'abandonnant aucunement leur but essentiel: la bolchévisation des masses et la révolution, ceci indépendamment des régimes existant actuellement dans les pays où elles "travaillent".

Le programme de l'Internationale Communiste, confirmé à son dernier congrès, continue à être exécuté. Le bouleversement mondial, créé par la guerre, offre au Komintern de vastes perspectives.

L'appel militaire dans Ontario et Québec

D'après le *Globe and Mail* de Toronto, qui dit tenir ses renseignements de source autorisée, le nombre de ceux qui n'auraient pas répondu à leur appel militaire s'élèverait pour tout le Canada à 75,000. De ces 75,000, 40,000 seraient de l'Ontario et 30,000 du Québec. Le *Canadian Register* attire l'attention sur ces chiffres. Tenant compte de la population totale ontarienne: 3,787,655, et de la population totale québécoise: 3,331,822 il en conclut que 1.5% de l'Ontario s'est soustrait à son devoir contre .9% du Québec. Que nos ultra-loyalistes, ajoute-t-il, cessent donc leurs clameurs. Ils voient la paille qui est dans l'oeil de leur voisin et ignorent la poutre qui est dans le leur. S'ils commençaient par s'amender eux-mêmes!

L'E.S.P.

Carnet mondain

NAISSANCES

Monsieur et madame J.-A.-D. Blouin, née Marie-Alice Bouchard, annoncent la naissance d'un fils né le 4 février et baptisé le même jour par M. l'abbé Charles Michaud, aumônier chez les Servantes du Très Saint-Sacrement, sous les prénoms de Joseph-Arthur-Gaetan-Jacques. Parrain, M. Arthur Tremblay, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Marie-Anna Bouchard, de Montréal, tante de l'enfant, représentée au baptême par Mlle Thérèse Tremblay, cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Françoise Tremblay.

—o—

M. et Mme Arthur Côté, née Paulette Vaillancourt, de Kénogami, annoncent la naissance d'un fils né le 26 janvier et baptisé sous les prénoms de Joseph-Adelard-Steven-François-Nil. Parrain et marraine, M. et Mme Vincent Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Adelard Vaillancourt.

—o—

M. et Mme Albert Bergeron, de Jonquière, M. et Mme Jean-Geo. Desgagné, M. et Mme Roland Bergeron, M. et Mme Paul Bouchard M. et Mme Geo. Bouchard, et M. Joseph Bouchard, de Kénogami étaient les invités dimanche dernier de M. et de Mme Paul Garon

Devenez

COUTURIÈRE

en peu de temps



Suivez les

COURS DE COUTURE "SINGER"

Cours complet ou à l'heure **$10**

Téléphonez pour plus amples détails.

Confection de robes ou décoration de maison

La Compagnie

SINGER

303, RUE RACINE
CHICOUTIMI
Téléphone 577

Unité Sanitaire

Cliniques au programme des activités de l'Unité sanitaire pour la semaine finissant le 20 février 1943

LUNDI LE 15

CHICOUTIMI: Clinique de puériculture à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h.

MARDI LE 16

CHICOUTIMI-OUEST: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h. à 42, rue Bossé.

BAGOTVILLE: Clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique (piqûres) de 2 h. à 4 h.

CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h.

MERCREDI LE 17

CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h.

GRANDE-BAIE: Clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique (piqûres) de 2 h. à 4 h.

KENOGAMI: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h.

JEUDI LE 18

CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h.

JONQUIERE: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h.

VENDREDI LE 19

CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h.

PORT-ALFRED: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h.

PAUL CLAVEAU, M.D.,
Médecin-hygiéniste.

TON PAIN EST UN *VRAI RÉGAL!*

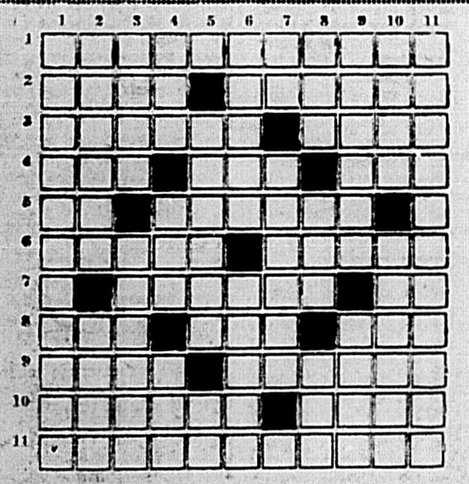
IL EST *FACILE À FAIRE* AVEC LA *LEVURE 'ROYAL'*



Seulement 2¢ par jour vous *protègent* contre les non-réussites!

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1—Appartement de garçon.
2—Titre des descendants de Mahomet — Possédasses.
3—Dira de quelqu'un un mal qui est vrai — Enlevés.
4—Colère — Préfixe exprimant une idée d'opposition — Hardi.
5—Venu au monde — Fruit du citronnier.
6—Ville de Turquie sur la mer de Marmara — Peintre français, né à Ouilins.
7—Soutirant — Equerre.
8—«Linacées» — Liqueur qui s'exprime des viandes — Préjudice, dommage.
9—Présentement — Qui appartient aux joues.
10—«Grenouillettes» — Abbé de Cluny.
11—Tenant en bon état.

VERTICALEMENT

1—Dont les fleurs sont disposées deux à deux.
2—Qui ont une saveur rude et désagréable — Nom officiel de la Perse.
3—Pli du front — Conduisent, guident.
4—Eclat de voix — Poil des paupières — D'un goût acide.
5—Rends raide — Chemin de halage.
6—Ce qui n'existe point — Petite auge.
7—Sans ornement — Grosse souche de bois, qu'on brûle la veille de Noël.
8—Préfixe signifiant «égalité» — Brut — Particule négative.
9—Suivons une action en justice — Cheval, dans le langage des enfants.
10—Cries, en parlant au cerf — Modèle, réglé, par les lois.
11—Etat d'une personne vivant dans la solitude.

Solution du problème précédent

1.	P	A	N	A	G	I	S	T	E	S	
R	E	N	A	L	E	■	A	U	N	A	
B	A	C	S	■	L	I	B	E	R	I	
A	N	I	S	■	A	R	A	S	E	S	
L	■	L	E	T	T	E	■	■	N	I	
E	M	E	S	E	■	N	E	P	E	S	
T	U	■	■	N	O	E	M	I	■	S	
R	E	H	A	U	T	■	P	O	L	A	
I	T	U	R	E	E	■	A	L	U	N	
E	T	N	A	■	E	U	R	E	N	T	
R	E	S	S	A	S	S	A	T	E	S	

L'ESTOMAC ACIDE, DES GAZE
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S POUR ME SOULAGER.
ABBEY'S
Le sel de santé

SHIPSHAW...

(Suite de la 1ère page)

Deux dynamos étaient alors en opération. Les autres seront installées de mois en mois jusqu'à ce que, vers novembre, on ait atteint le nombre de douze.

Désire-t-on quelques chiffres impressionnants sur Shipshaw?

Les têtes d'eau qui alimentent Shipshaw couvrent une superficie de 28,100 milles carrés. Le lac Saint-Jean, pour sa part, forme un réservoir naturel de 400 milles carrés depuis l'exhaussement des eaux par suite du barrage de l'Ile-Maligne. Son volume d'eau est de 200 milliards de pieds cube.

Le coût total de l'entreprise est de $105,700,000.

Le nombre maximum d'hommes employés est de 8,845.

La paie maximum par mois a été de $1,771,000; la paie moyenne chaque mois: $1,000,000.

On excava plus de 7,000,000 de verges cubes de terre et de pierre.

Près de 4,000,000 de livres de dynamite furent employées

1,400,000 verges cubes de ciment sont employées, ainsi que 19,100,000 livres d'acier.

D'autres chiffres encore: 44 pelles et grues mécaniques; 525 camions; 67 tracteurs. Ces derniers chiffres comprennent aussi Passe-Dangereuse.

BOULDER DAM ET SHIPSHAW

La construction de Boulder Dam avait été considérée jusqu'ici comme la plus grande merveille du genre. On a brisé cependant à Shipshaw les records établis alors.

L'entreprise, qui devait durer 7 ans, a été exécutée en 3 années. A Shipshaw on accomplit en 2 ans ce qui devait en nécessiter 4. 5,218 hommes au maximum ont été employés à Boulder Dam. La liste de paye n'a jamais dépassé $500,000. par mois en moyenne. Le barrage, qui coûte $140,000,000, aura une capacité de 1,835,000 c.v., mais il n'en développe présentement, après cinq années, que 700,000. Nos ouvriers ont donc fait mieux encore que ceux de la République voisine.

PASSE-DANGEREUSE

On ne saurait parler de Shipshaw sans se transporter à la Passe-Dangereuse, à environ 135 milles au nord. Nous avons visité ce chantier comme celui de Shipshaw.

A cet endroit de la rivière Péribonka, quelque 1,800 hommes achèveront bientôt la construction d'un barrage en béton d'environ 1,175 pieds de longueur sur 115 pieds de hauteur, au coût de $9,400,000. De même que celui de Manouan, construit en bois l'année précédente, le barrage de la Passe-Dangereuse a pour but d'emmagasiner de l'eau afin d'assurer un débit régulier pour alimenter les centrales de l'Ile-Maligne et de Shipshaw.

Passe-Dangereuse est devenue un coquet petit village moderne éclairée à l'électricité, grâce à de puissants moteurs Diesel. Outre les bureaux et autres constructions nécessaires à l'administration et aux services publics, on y trouve 4 bâtisses pour les employés de bureau et les dirigeants des travaux, 69 camps-dortoirs pour les ouvriers, la maison des visiteurs, 3 ou 4 résidences, une salle servant de chapelle, 3 cuisines, dont 2 pouvant recevoir à la fois plus de 600 hommes. Le tout est d'une propreté impeccable. La nourriture est excellente. C'est ce qu'on peut servir de mieux. La vie est pénible, à cause de l'éloignement et des travaux assez rudes, mais la paie est bonne et les travailants sont gais et aussi heureux que possible en pareils lieux.

Le barrage de la Passe-Dangereuse fera hausser considérablement le niveau de la Péribonka dont les eaux seront refoulées à plus de 100 milles de distance. Il a même fallu entreprendre la construction d'un mur de soutènement de 300 pieds de longueur sur 35 pieds de hauteur, près du lac Shipshaw, pour éviter le déversement à cet endroit. Pendant que Dufresne Construction, sous la direction de M. L. Clifford, exécutait le contrat de Passe-Dangereuse, M. G.-H. Lavoie, de Bagotville, remplissait celui du lac Shipshaw. M. Lavoie était secondé dans son travail par M. Augustin Tremblay, ancien maire de Chicoutimi. M. Lavoie avait de plus le contrat pour toute la coupe du bois. La direction générale des travaux de Passe-Dangereuse avait été confiée par l'Aluminum Company à un jeune et brillant ingénieur, M. Robert F. Ogilvie.

C'est par courtoisie de Price Brothers et de l'Aluminum Company que nous avons pu faire le voyage à la Passe-Dangereuse, dans un autobus fort confortable servant au transport des hommes. La route qui conduit à cet endroit est excellente, bien que sinueuse. Les règlements de la circulation sont si bien observés que les accidents sont fort rares. S'il en était ainsi dans nos grandes routes!

Passe-Dangereuse a aussi ses records.

On y trouve le plus long téléférique de l'Amérique du Nord, à ce qu'on nous dit. C'est une installation merveilleuse, actionnée à l'électricité.

Malgré la distance, on a pu y transporter 6 pelles et grues mécaniques, y construire un chemin de fer pour le chantier, y employer 140 camions, 19 tracteurs, y consommer 5 wagons de ciment par jour, dépenser 1,600,000 livres d'acier et 60,000 livres de dynamite.

Ajoutez à ces chiffres tout ce que représente les provisions, l'essence, le charbon, etc., et imaginez quel transport on effectue, l'hiver comme l'été, à la Passe-Dangereuse.

DES HOMMES DE MERITE

En terminant ces notes, il convient de rendre hommage aux ingénieurs, aux contremaîtres, aux commis, aux ouvriers qui ont contribué à élever le véritable monument qu'est Shipshaw. Comme dit un journaliste de la Métropole, c'est une oeuvre colossale qui fait honneur au génie qui l'a conçue et aux travailleurs qui l'ont exécutée.

Il faudrait rendre hommage au président de l'Aluminum Company, M. R. E. Powell, un homme dynamique, qui a puissamment contribué à mener cette entreprise à bien; à M. McNeely DuBose, gérant général de l'Aluminum Power Company, l'âme de cette construction; à M. A. O. Hawes qui avait la surveillance générale; à tous les autres hommes de mérite et de vaillance; à la police qui a maintenu l'ordre sur les difficiles chantiers; à tous les artisans de Shipshaw.

Les épreuves n'ont pas manqué, certes, au cours des travaux, mais les accidents ont été relativement peu élevés et le mérite en revient pour une bonne part à MM. Filion et Tessier qui se sont dévoués sans compter.

Il faut donc se réjouir que des hommes entreprenants mettent en oeuvre d'une façon aussi merveilleuse les grandes ressources que la Providence a accordées si royalement à la plus belle des régions, le Saguenay.



PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



Devez-vous emprunter

pour continuer votre effort de guerre?

Chaque citoyen canadien a un rôle à jouer pour gagner la présente guerre de "survivance" contre les bandits internationaux qui essaient de tuer la liberté et d'asservir l'humanité. Votre travail de guerre est la plus importante de vos besognes.

La Banque de Montréal encourage l'épargne en temps de guerre plutôt que l'*emprunt*, mais il y a des cas où un prêt de banque opportun peut non seulement faire épargner de l'argent à l'emprunteur mais encore l'aider à mieux travailler pour la VICTOIRE.

Si vous jugez nécessaire d'emprunter de l'argent pour accomplir votre plus grand devoir de citoyen canadien —quel que puisse être ce devoir—n'hésitez pas à exposer confidentiellement vos besoins financiers au gérant de notre succursale la plus rapprochée. Nous avons des centaines de succursales à travers le Canada.



BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté . . . fruit de 125 années de fructueuses opérations

Succursale de Chicoutimi: J.-W. Michel, Gérant
Succursale d'Arvida: J.-G.-R. Lavoie, Gérant
Succursale de St-Joseph d'Alma: R. Audet, Gérant

Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre

190F

Après 10 années de régime hitlérien, l'Allemagne chancelle, mais n'est pas encore vaincue

Les Alliés devront faire un effort formidable pour écraser les forces qui ont déchaîné la terreur dans le monde entier.

(Traduit de "Newsweek)

Le soir du 30 janvier 1933, une foule immense se pressait aux abords de la Grande Place de Berlin. Pendant que des colonnes d'hommes portant l'uniforme des troupes de choc défilaient, des tonnerres d'applaudissements montaient de la foule. Dans une fenêtre de la vieille Chancellerie, un homme, portant moustache, apparaissait au côté du président de la République allemande, Paul Von Hindenburg.

Il y a dix ans, Adolphe Hitler devenait chancelier du Reich. Le pays dont il prenait la gouverne, avait une armée de 100,000 hommes, une marine fantôme et pas d'aviation. La nation était encore écrasée sous la défaite et les humiliations qui avaient commencé à Versailles. Elle était aux prises avec la plus grande dépression de son histoire.

Comment Hitler a-t-il pu changer cette nation vaincue en une force militaire comme le monde n'en a jamais vu, c'est un fait encore incompréhensible. Les événements se succédèrent à une telle allure qu'on ne put les analyser. Le réarmement, la réoccupation de la Rhénanie, le plébiscite en Autriche, Munich, la prise de la Tcheco-Slovaquie, tout conduisit à une guerre inévitable. L'écrasement de la Pologne, la campagne vers l'ouest, la bataille de Grande-Bretagne, la conquête des Balkans, l'attaque contre la Russie, l'entrée en guerre de Etats-Unis, c'était trop embrasser et préparer à l'Allemagne une défaite qui paraît certaine.

Mais les prévisions des hommes ne se réalisent pas toujours. Il est probable que la plupart des Allemands croient encore à la victoire. Après dix ans d'un régime hitlérien, il peuvent s'imaginer encore que la balance penchera de leur côté. L'étude suivante de la position de l'Allemagne a été écrite délibérément en se plaçant au point de vue de ces Allemands. Et les Nations-Unies ne devraient pas oublier qu'Adolphe Hitler, l'homme qui a façonné la dernière décade, a encore plus d'un tour dans son sac.

FRONTS DE GUERRE

Sur tous les fronts de bataille le Reich a passé de l'offensive à l'offensive-défensive. En Russie, et particulièrement dans le sud, les armées allemandes retraitent sur une grande échelle. Mais ce front est encore à des centaines de mille de la frontière allemande, et de plus les Nazis ont plusieurs lignes bien défendues à l'arrière où ils peuvent s'arrêter. Vingt à trente divisions ont été retirées de Russie pour se reposer durant l'hiver et tout semble indiquer que les divisions qui restent sont capables d'arrêter l'avance des Russes et de les empêcher d'infliger une défaite décisive aux armées allemandes.

En Méditerranée, les Allemands ne sont pas loin d'avoir empêché jusqu'ici les Anglo-Américains de tirer parti immédiatement de leurs victoires africaines. Pendant que les Alliés doivent employer de forces considérables pour déloger la petite armée de l'Axe en Tunisie les Allemands en profitent pour fortifier le sud de l'Europe.

Dans l'ouest de l'Europe de puissantes fortifications forment une ligne de défense sur toute la côte de l'Atlantique. En France et dans les Pays-Bas, les Nazis maintiennent une armée de vingt-sept divisions pour combattre toute invasion du continent. Pas plus tard qu'en novembre dernier, les Anglo-Américains assemblèrent trente-trois divisions en Angleterre. Pour envahir l'Europe avec succès ils leur faudraient assez de force pour écraser les 27 divisions nazies et briser les fortifications.

DANS L'AIR

Ce qui nous frappe d'abord, c'est que la Luftwaffe est débordée sur tous les fronts. Elle compte plus de 4,000 avions, à comparer avec les 3,000 avions de la Russie, environ 5,000 ou 6,000 avions de la Royal Air Force, sans compter [illegible] avions américains. Le Reich a encore cependant un certain avantage pour les communications intérieures et il possède une organisation supérieure qui lui permet de transporter les avions d'un secteur à un autre plus rapidement que les Alliés ne peuvent le faire. Il est probable que l'Allemagne n'a qu'un moyen de ne pas accroître son aviation, c'est de se tenir de plus en plus sur la défensive.

LE MORAL DU REICH

Le moral du peuple Allemand n'est pas encore affecté dangereusement. La peur des conséquences de la défaite commence à poindre et devient de plus en plus aussi forte que la confiance antérieure en la victoire. Les bombardements ont affecté certains territoires, mais pas le Reich dans l'ensemble. L'indifférence d'un grand nombre de civils en face de la bataille est devenue en quelque sorte une source de force.

LA NOURRITURE

Il n'y a rien à l'heure présente qui puisse nous faire croire que le Reich manque de nourriture comme c'est arrivé durant la dernière guerre. La diète sévère, mais non dommageable à la santé, qui a été établie en 1939 a été maintenue substantiellement. La dernière moisson a été la meilleure depuis longtemps. L'Europe occupée a souffert considérablement afin que la diète des Nazis soit maintenue, mais on a réussi à diminuer les effets de cette politique en concentrant les industries en Allemagne même.

LES INDUSTRIES

La production, dans son ensemble, diminue sensiblement et les industries ne répondent plus pleinement aux besoins de guerre. Mais la production et les possibilités de produire sont encore très grandes bien que la détérioration de la machinerie soit un facteur dangereux. Les bombardements n'ont pas encore affecté sérieusement la production. La main-d'oeuvre est le plus important problème présentement. Les 6,000,000 d'ouvriers étrangers ne peuvent rem-

(Suite à la 5e page)

Une affluence de nouveautés marque l'approche du Printemps chez Thiffault & Saintonge



Nouvelles Robes

Nous avons un magnifique choix de robes nouvelles, imprimées aux coloris affrayants. — UNE PIECE, et DEUX PIECES. Venez voir notre collection et faites votre choix dès maintenant.

$8.95 à $27.50



Ensembles Manteaux

Toujours favoris du printemps, ces ensembles tailleurs sont des plus élégants. Le manteau est assorti. — Nous avons un grand choix de ces nouveautés que nous vous conseillons de vous procurer en vue du printemps prochain.

THIFFAULT & SAINTONGE
TROIS CENT DIX RUE RACINE
CHICOUTIMI QUÉBEC
FERNANDO THIFFAULT PIERRE SAINTONGE

JEUDI 11 FÉVRIER 1943

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

Dialogue

Nous sommes en chemin de fer... Ce qui ne veut pas dire que nous sommes en marche... ni que nous avons de la place...

Six heures que les gens attendent! Des gens qui, la veille, venus de dix milles prendre le train, ont appris, par la radio, une demi-heure avant l'heure du départ régulier, qu'il n'y avait... pas de train!

Attente dans la plus complète incertitude, ponctuée, chaque demi-heure, par le geste ahuri du chef de train: **Sais pas!... on peut partir dans dix minutes!...**

Les dix minutes s'alignent, se totalisent en heures, ennuyantes, horripilantes, surtout, fatigantes... Tout le monde maugrée, soupire, puis esquisse un geste de détente...

—Batège! fait mon ami François, si j'ai un secondeur, je propose que le train parte!

—Effort de guerre, François, fait Joe Molson, du fond du char, en égouttant sa troisième bouteille de bière...

Deux ou trois femmes grimacent à l'ironie... Un bébé tire ses grands jeux devant son impuissance à rien tirer de sa bouteille stérilisée et stérile parce qu'elle est vide depuis deux heures...

—Ouf! mon petit, je meurs de faim, moi aussi, fait un gros mafflu, certainement candidat logique au titre de... bonne fourchette

—Et, tu n'as pas même la saucisse du jour de l'An de notre ami J.-E. lance François...

—S...gré, non! encore moins le souper de M. André à Chambord! Puis, c'est le morne silence, intermittent, coupé, ci et là, par le rite du changement de place: car, vu qu'il y a trois fois plus de passagers que ne peuvent en contenir les sièges, les bonnes âmes prêtent leur place à qui menace de s'affaisser...

Comme à la gare Moreau, au Jour de l'An!

En voyant ce charitable manège, François, avec un clin d'œil, me lance: chanoine, ça doit être de **l'Action catholique,** cela?

—Voyons! voyons, François, viens tirer une touche: tu en as besoin!

Nous gagnons donc le fumoir... Mais il faut le **gagner!** Enjamber... des genoux, jouer de l'épaule, subir les remous; rire jaune à un mécontent dont on dérange la bedaine, enfin! circuler dans un champ de **mines** peu rassurantes tant chacun en a plein le dos et se sent prêt à sauter... hors du train!

Voilà! mon avant-garde, François, atteint la porte du fumoir — qui n'a pas de porte, comme on sait — joyeux parce que vainqueur, tel Montgomery entrant à Tripoli!

—Vite, chanoine, il y a deux places...

—Deux places, il appelle ça deux places, François, je marchande: ôte-moi quelque chose, honnêtement, dis une place et demie!... Rationnement, François!... Allons! les petits garçons, un pouce de plus, s'il vous plaît!

Les petits garçons?

—Ah! oui! je dois les présenter: voici Alex un vieux de la vieille; voici Jean, grand maigre et pince-sans-rire; voici Philippe dit Rogerbontemps, flanqué de son héritier présomptif, Polydore; en voici une dizaine d'autres...

—Comment, tous dans le fumoir?

—Pour sûr... Les sauvages du Saguenay, ça se comprime...

—Bonjour! M. Tremblay, fait Jean, en rétrécissant ses bases déjà pas trop larges, histoire de m'allouer, sans coupon, un demi-pouce supplémentaire de coussin... Ecoutez donc, M. Tremblay, la paix quand est-ce qu'on va l'avoir?... L'apportez-vous?

—Farceur! mais, oui, je l'apporte, pas en bloc: c'est rationné! mais en partie, j'en apporte la recette!

—Ah! ah! ah! elle est bonne: et, bien des blancs d'oeufs dans la recette?

—Pas plus qu'il ne faut... Tu sais, par le temps qui court, il y a de cassés, bien plus de g... que d'oeufs. C'est pourquoi il est bon **d'insister,** comme dit la radio, sur d'autres ingrédients... Passe-moi une allumette, Alex.

—Deux, reprit Jean; il faut, vous savez, faire la lumière sur le sujet.

—La farce! la farce! ricane le Rogerbontemps.

—Voyons! du sérieux! les enfants, dit le cher François.

Très bien, les amis, je commence. Il y a déjà suffisamment de boucane pour légitimer l'ouverture des délibérations, selon la jurisprudence d'un mien ami, mort curé de Saint-Prime, et qui... maudissait la pipe 24 heures par jour. Je commence.

Donc, la paix que tout le monde désire, S. Augustin l'a appelée la **tranquillité de l'ordre.**

—Sapristi! voilà un beau nom!... aussi beau que démocratie...

—Je continue. L'ordre exige que chacun soit dans son rôle; qu'il y ait une place pour chaque chose et que chaque chose soit à sa place. Ainsi, l'ordre veut que celui qui détient l'autorité, commande et soit obéi!... que celui qui a la science, instruise et soit consulté... L'ordre veut que, dans un litige, on consulte un homme de foi et non un vendeur de bière; que, dans le cas où l'on ignore la destination ou le fonctionnement d'une **patente,** on consulte le vendeur, ou l'inventeur, et non pas un Papoue de la Nouvelle-Guinée!

—La recette a du bon sens...

—Bon sens, et gros bon sens aussi, quand le monde va mal, que l'on consulte son auteur, Dieu...

—Oui! C'est lui qui en a pris **la patente**...

—Qu'on s'adresse au bon Dieu et aux interprètes de ses volontés. Qu'on Lui dise: Ça va mal, mon Dieu, qu'y a-t-il qui ne marche plus? Et Dieu, qui nous parle de tant de manières, d'après S. Paul, en trouvera bien une pour nous répondre: "J'ai fait le monde de telle façon, dans tel but. Pour que les choses aillent bien, il faut que ça marche comme cela"... Je prête peut être à Dieu un langage un peu familier, mais c'est court et c'est clair! "Donc, continue le Maitre, il faut que les hommes, les groupements, les institutions, au fait de mes idées et de mes plans, se fassent un devoir strict d'en tenir compte. Car, ce sont mes idées; c'est Moi qui mène le monde; Moi qui mène les hommes: il faut que les hommes se laissent mener, ou, c'est la panne; c'est la culbute, la catastrophe... Un point, c'est tout".

Mes amis, l'ordre, c'est cela. Et quand les éléments qui le composent y demeurent tous systématiquement, c'est la paix. C'est la prospérité, c'est le bonheur.

—Excellente recette... Nous ne nous chargerions pas d'en trouver une meilleure.

—Mais, il y a ceci: l'ordre, on ne l'observe pas. On tente de rebâtir le monde sans Dieu... Plus que cela: on veut faire de **l'ordre nouveau** une espèce de Babel dressée en défi à Dieu. On se révolte contre Lui le Maitre de tous et de tout! On se tresse une paix... sans Jésus-Christ qui, seul, apporte la paix, aux hommes bien disposés... On veut l'ordre de la barbarie civilisée, la fraternité à coups de baionnette, de sous-marins; à coups de **purges!...** Les amis, non, non! on ne fait pas une maison de briques avec du madrier de trois pouces; et si, les déchets de la maison avec les sarclures du jardin, font une fertile meule à citrouilles.

—François: il y a du s...! la **mule** où ma grand'mère récoltait de citrouilles de 40 livres...

—...Si on fait de belles citrouilles avec des détritus, on ne peu bâtir l'ordre mondial avec les déchets sociaux que sont tous les éléments de désordre: le mépris de Dieu, la neutralité, la guerre à la religion, l'Eglise et au prêtre! pas vrai? On ne fait pas l'ordre avec cela.

—Allez, allez! chanoine, ça marche...

—Oui! qu'on cesse de bâtir sur l'incohérence et sur la contradiction....Voyez-vous ça! on fait chanter des grand'messes pour le succès des armes démocratiques, et on laisse la démocratie tourner en immense culture de péché! on blâme la guerre à l'homme, on flétrit le fascisme, le nazisme, et on ne tient aucun compte dans les lois, dans ce qu'on impose aux familles comme aux individus, on ne tient aucun compte de Dieu, de la religion, du culte, du dimanche, de la morale. On ne fait rien pour empêcher la foi d'être asphyxiée, et les mœurs de se putréfier!... On veut intéresser Dieu à la cause, et on dresse contre Lui les bastions de la NEUTRALITÉ. On maudit la guerre à l'homme et on monte la guerre à Dieu!... Voyez, par exemple, l'assaut lancé contre la classe ouvrière catholique...

—C'est bien triste, pas vrai, les gars, et c'est bien inquiétant.

—Voyez-vous la bêtise: on veut apporter comme remède **précisément ce qui nous fait mourir: la neutralité,** le rejet, l'oubli, le mépris de Dieu et de sa loi.

—Jean: bien plus fines étaient nos grand'mères qui soignaient par les contraires: le froid par le **réchaud**...

—Médecine pas si sotte, après tout, et qui nous guérirait à coup sûr... Neutralité? qu'entendent-ils par là? Dans le dictionnaire, c'est l'attitude de celui qui ne se mêle pas d'une chicane, qui reste en dehors d'une guerre. Si je comprends nos adversaires, ils revendiquent, sous le nom de neutralité, le droit de ce pas s'occuper de Dieu, ni de ses représentants... Toi, Jean, tu peux rester neutre entre deux opinions libres, entre deux partis politiques, c'est-à-dire, que tu n'es pas obligé d'être pour l'un ou pour l'autre. Nous sommes, là, dans le domaine de la liberté, à qui il appartient de choisir les moyens d'arriver à un but.

—Par exemple, fait Jean, pour monter à Chambord, je ne suis pas obligé de choisir le chemin de fer... Je peux très bien prendre le chemin du roi!... Ces temps-ci, les deux se valent...

—A ton goût! Mais, Jean, toi, là, peux-tu rester neutre par rapport à ton être, à ton existence?... crois-tu avoir le droit de te considérer en même temps comme existant et faire comme si tu n'existais point?

—Belle question! je ne suis pas fou!

—Laisse-nous te le dire nous-mêmes, glisse Polydore.

—Toi, Jean, si tu n'as pas le droit de te considérer comme un non-être, as-tu celui de rester **neutre** par rapport à l'Auteur de ton être, par rapport à Dieu?... Regarde Polydore: a-t-il le droit de considérer que son père n'est pas son père; qu'il n'a pas à le respecter, à lui obéir?...

—Ah! non! il en retient trop...

—C'est mes amis, qu'il n'y a pas lieu de nous récuser, de nous défiler à la façon de Pilate, de nous dire **neutres** dans le cas où nous sommes de par notre être sujets à des obligations essentielles, nécessaires. Moi, je puis bien me dire neutre entre le **pullman** et le char à bœufs où nous voyageons, mais, cela ne m'est pas loisible par rapport à mon père, par rapport à Dieu, mon Auteur, Maitre de mon activité, de toutes mes activités: vie privée, vie professionnelle, vie sociale! Je ne le puis pas, car il y a ceci de plus que, mon Maitre, il est l'auteur de cet instinct de sociabilité qui me fait m'unir à mes semblables... Instinct que je n'ai pas le droit de tourner, ni d'exploiter contre Lui... S. Augustin l'a dit: les hommes réunis en collectivité, ont par rapport à la Souveraineté divine, les mêmes devoirs que si on le prend individuellement.

—Ça devient plus difficile à comprendre.

—Admettons-le, François. Mais, écoute: tu es marchand. Un jour, tu engages un homme pour la manutention de tes tonnes de sirop. C'est ton engagé, il doit t'obéir. Mais, remarque-t-il, il me faudrait de l'aide. Demande légitime. Tu lui adjoins 4 à 5 compagnons de travail... Bon: le fait qu'ils sont plusieurs, 5 ou 6, nuit-il à ton autorité? Et s'ils te disaient: nous sommes groupés pour travailler, va te promener, toi, nous n'avons plus d'affaire à toi: **neutralité!**

—Ça serait trop bête, et je les enverrais **manoeuvrer** à Beauport!

—Mais, blague à part, fait gravement Alex, c'est le cas des unionistes neutres...

Absolument. Voyez, par rapport à Dieu, un homme seul lui est soumis. Dix hommes s'associent, 20,000 ouvriers s'unissent: ils restent sujets à l'obédience à Dieu, parce que l'union, si elle leur donne la force du nombre, ne leur confère pas l'indépendance par rapport à Dieu, à la religion, à la morale. Le nombre, la qualité ne changent pas la nature, l'espèce, comme dit S. Thomas. Le nombre ne change pas la nature humaine ni ne rature ses devoirs essentiels.

—Un nain est autant homme que Jack Dempsey?...

—Bagasse, c'est vrai. Que nous soyons 10,000 à travailler ou à débérer de nos intérets, cela ne nous sort point du chemin qui mène à otre Maitre, le Bon Dieu.

—Tu parles judicieusement, François!

—Une idée: c'est **sans comparaison comme mon verger,** commencé il a quatre ans. J'ai d'abord planté une douzaine de pommiers, puis ne autre, et encore. Me voilà avec une cinquantaine. Le drôle, erait que mes pommiers vinssent me dire: Maintenant que nous omme n grand nombre, nous restons **neutres:** pas de comptes à te rendre, otre production ira à qui nous voudrons!... Bon sang de bon sang! leur enseignerais le respect du droit, la hache à la main!

—Ça revient à l'histoire de la porte: ouverte ou fermée. Nous ommes obligés à Dieu, toujours, partout, ou nous ne le sommes point.

—Parfait, Polydore. Reconnaitre Dieu, le servir, nous sommes otre, voilà l'homme, tout l'homme comme le disent les Ecritures, te pas en latin, parce que M. André le censure dans mes articles.

—Au moins, s'il le mettait sur le **Pont de Sainte-Anne**

—Ça, ça le regarde... Nous disions: la neutralité est une blague e fumisterie, une absurdité: elle ne peut s'affirmer sans se contre re. En effet, après avoir revendiqué, contre l'Eglise contre la religion te la question ouvrière est exclusivement économique, elle inscrit à son ogramme l'amélioration morale et sociale de ses adeptes, et mille estions qui intéressent la fin de l'homme: justice, charité, droits, don morale.

—C'est pourtant vrai; je n'y avais pas pensé.

—Mais d'autres y ont pensé. Papes après Papes ne cessent de pro amer les droits de Dieu, les devoirs des groupements à qui on nie pliquer ce que Léon XIII disait des sociétés et des Etats, à savoir ils ne peuvent **sans crime** se conduire comme si Dieu n'existait pas.

—Si je comprends bien, après tout ce que je viens d'entendre, c'est déjà se mettre en guerre contre Dieu, pour un groupe d'hommes, que se dire **neutres** à son égard.

—Six sur six! mon cher François. Et rien ne déplait tant à Dieu e cette attitude. Mets-toi en jeu: tu te présentes à la mairie. Ton eilleur ami, que tu as aidé, pour qui tu as voté depuis 10 ans, dit reste eutre... Comment? Neutre par rapport à moi?... Et tu te choque en noir; ça te blesse plus que l'opposition de tes adversaires... C'est sort réservé à ceux qui ne sont ni chair, ni poisson! Dieu n'y va as de main morte pour les neutres, les tièdes: tu sais ce qu'il leur fait? les vomit! car, il l'a dit: Celui qui n'est pas avec moi est contre moi!

Alors, les amis, le train-train de l'effort guerrier ne doit pas nous ire oublier que la neutralité, telle que revendiquée, c'est la guerre à ieu, nécessairement. C'est la neutralité qui, depuis 150 ans, a chassé ieu d'à peu près partout, et déchristianisé le monde. Dites-le, criez-le: monde se meurt de la neutralité!

—Dire que depuis 25 ans nous nous laissions bourrer le crâne!

—Résumons: impraticable et absurde, hypocrite et menteuse, la neutralité, de plus, est absolument impuissante à réaliser le bonheur qu'elle prêche. Pour bonne et valable raison: en rejetant Dieu et la religion, le se condamne à patauger dans le désordre... Faites son bilan. La **eutralité** a bien pu monter des grèves, couper des fils électriques, organiser le piquetage, obtenir des dix sous supplémentaires; elle a bien u mener le diable ici et là, engendrer la chicane, assurer à ses chefs les lus luxueux bureaux de New-York; qu'a-t-elle fait pour établir et assurer la **tranquillité de l'ordre** dans le monde? a-t-elle empêché la finance, l'industrie d'engendrer cette monstruosité moderne d'un petit nombre de riches, de satisfaits, de repus, possédant tout, menant tout, à côté e ces multitudes d'affamés, d'esclaves qui gémissent dans une situation de misère imméritée? A-t-elle pu empêcher le communisme de devenir en quelques années la grande menace pour la civilisation chrétienne?... La **neutralité,** elle est implantée chez nous depuis un quart de iècle: a-t-elle amélioré le sort de nos ouvriers? de ceux qui se sont onfiés à ses soins?... A-t-elle contribué à faire respecter le dimanche, autrement qu'en assurant aux siens le nombre d'heures suffisant pour vider leur bouteille de scotch? N'a-t-elle pas collaboré aux renvois ou aux baisses de salaires injustes aux dépens des nôtres?... Examinez: u'a fait la **neutralité** pour établir chez nous **la tranquillité de l'ordre?** le l'ordre voulu de Dieu, le seul qui compte et qui tienne?

—Je vous crois! la neutralité, c'est une puissance... d'impuissance...

—...et de nuisance!

—C'est une puissance **néfaste,** aujourd'hui plus que jamais, parce que, en venir à la neutralité, c'est commettre la pire des imprudences. Oui! devant les menées du communisme qui ne cherche que le trouble, qui fomente le mécontentement et la haine, qui s'introduit insidieusement dans tous les milieux, noyautant les ouvriers...

—Il y a des communistes dans les chantiers, dit Polydore: il y en a chez nos gens, et si vous les entendiez discuter une heure, vous verriez que plusieurs appartiennent à l'âme du communisme.

—Sa tactique est de s'infiltrer même dans les associations de catholiques. A Québec, il dominait déjà plusieurs unions, ainsi que le prouva Edouard Laurent, lors de l'enquête sur le communisme à Québec. Donc, je dis que c'est de la dernière imprudence, que c'est jouer avec le feu que de propager la **neutralité** dans la classe ouvrière. Pourquoi? Voici: e communisme est marxiste. Or, Marx n'a laissé qu'un cri: Ni Dieu i Maitre! Le communisme veut faire des **sans-Dieu** de tous les hommes e la terre. Il y en a déjà des millions en Russie. Les écoles fonctionnent en plusieurs de nos villes. A Toronto, on élève par milliers les etis **sans-Dieu.**

—Pas vrai?

—Bien trop vrai! Lisez les brochures de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal: vous verrez... Alors, c'est faire tout droit et vite le travail du communisme que de vider l'organisation ouvrière du respect de Dieu et de religion, que d'établir la neutralité.

—Oui! puis ne pas oublier que notre province, dans les plans des soviets, devait avoir son tour tout de suite après l'Espagne. M. l'abbé Eugène Tremblay, du Séminaire, nous en a avertis lors d'une conférence donnée il y a quelques années!

—Et, puis, on nous a, à la radio, annoncé l'heure H, l'heure de la révolte communiste...

—Jean: Oh! oh! l'heure H des communistes, c'est leur hache de démolition!

Prière pour la victoire et pour la paix

DIEU tout-puissant et miséricordieux, daignez jeter un regard de bonté sur votre peuple, prosterné devant vous pour implorer votre clémence et demander votre secours.

Nous déplorons, en présence de votre divine Majesté, toutes les fautes commises contre vos saintes lois. Nous vous en conjurons, Seigneur, vous qui manifestez votre toute-puissance en pardonnant, oubliez les crimes des nations chrétiennes, et inspirez aux individus et aux peuples l'observance de vos commandements, la pratique de votre Evangile.

Nous vous en supplions humblement, ô Dieu de bonté, ayez pitié de nous et donnez-nous la victoire. Donnez surtout à l'humanité la victoire du droit sur la violence, la victoire de la justice sur l'iniquité, la victoire de la charité sur l'égoïsme, la victoire de vos droits sur les usurpations sacrilèges.

O Marie, secours des chrétiens et reine de la paix, vous qui tant de fois avez accordé à notre pays votre protection maternelle, portez notre supplication jusqu'au trône de votre divin Fils.

Saint Joseph, patron du Canada, glorieux Martyrs canadiens, intercédez pour nous auprès de Dieu. Obtenez de sa miséricorde qu'Il daigne soulager la misère du peuple, qu'Il ait pour agréable ses sacrifices et ses prières, et qu'Il lui donne enfin, avec la paix du Christ dans la justice et dans la charité, le bonheur et la prospérité.

R.—Ainsi soit-il.

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

INGÉNIEUR-CIVIL

TÉL. 426
ÉMILE LAMARRE
B. Sc. A.
INGÉNIEUR-CIVIL
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
88, rue St-Dominique
JONQUIÈRE, P. Q.

AVOCAT

TÉL.: 295 — 256 RACINE
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureaux en face de la Commission des Liqueurs.

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Real, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 2-4079
QUEBEC

Encouragez nos annonceurs.

Léonard Lavallée, Ba. O.
Optométriste
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIÈRE, P. Q.
Ouvert le soir de 7h.30 à 9h. excepté mardi et jeudi soir.

Examen de la Vue



Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 5h.30 p.m.



"Affirmons hautement notre volonté de vaincre"

En histoire, le mot "fin" n'a pas de sens. Tout chapitre qui se termine en annonce un autre et, les faits s'enchaînant, toute année nouvelle continue celle qui vient de se clore. Au seuil de 1943, il nous est beaucoup demandé: nous devons nous armer de courage pour faire face aux fatigues, aux épreuves et aux sacrifices. Nous venons de traverser une année sombre et douloureuse, marquée du sang de nos héros; mais leur vaillance a acheté pour nous le droit à une existence meilleure et nous ouvre déjà la voie du triomphe final. Ne laissons pas se perdre ce qu'ils ont payé de leur vie. Dans notre ultime effort vers la victoire, affirmons hautement notre volonté de vaincre. Fiers du passé, courageux dans le présent et confiants en l'avenir, faisons de nouveau le vœu d'accomplir dignement notre tâche, pour que l'humanité puisse enfin respirer et que la paix descende sur tous les peuples.

Extrait du 72e rapport annuel de la Sun Life Assurance Company of Canada.

SUN LIFE OF CANADA

Le sage épargne aujourd'hui — en prévision de demain

Le rapport annuel de 1942 sera envoyé sur demande.

G.-A. BEAUDRY, C.L.U., gérant
Succursale Rive Nord.
229, rue Saint-Joseph QUEBEC

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢

THÉ "SALADA"

—C'est ça! de faire les autres... Jean, t'es pas battable!

—A ce compte-là, reprend Alex, moi pour un, je ne pourrais pas comprendre comment un catholique peut se dire bon catholique tout en combattant l'Eglise et le prêtre sur le terrain de la question ouvrière... Enfin! **un catholique au neutre, c'est comme une auto au neutre: ça ne marche pas!**

—Parles-en: comme ta Ford à pédales qui ne va pas mieux en grande qu'au neutre!

—On le sait, Jean, que tu as une belle **Oldsmobile**...

—By gosh, Alex, il faut que je retienne cela: un catholique au neutre, c'est comme un automobile au neutre, ça ne marche pas!... Bien! bien! bravo! Je vais dire cela à Pitre qui ne sait plus sur quelle **clutch peser,** car la **neutralité** lui a promis une belle place... à ne rien faire...

—Ne jugez pas plus qu'il ne faut, les petits garçons, mais c'est, ici, comme en bien d'autres cas: le diplôme, le certificat de compétence ne se signent pas par l'intéressé. Un jeune médecin vous arrive, affiche ses diplômes... Mais, Jean qui a le nez fin, voit qu'ils sont signés par le destinataire lui-même: ça ne vaut rien, ça, docteur. Moi, je croirai le certificat de l'Université et du Collège des Médecins!

(Suite à la 5e page)

MINISTERE DU TRAVAIL
Le Conseil national du travail en temps de guerre

Ordonnance Générale

L'Office national canadien de la Statistique a constaté que l'indice du coût de la vie au 2 janvier 1943 s'établissait à 117.1 (116.2, indice revisé), comparativement à 117.9 (117, indice revisé) pour celui du 2 juillet 1942.

L'arrêté en conseil (C.P. 5963) régissant les salaires en temps de guerre, article 48 (iv), stipule:

"Le montant de l'indemnité ne doit être modifié que si l'indice du coût de la vie a monté d'un point entier ou davantage depuis la dernière ordonnance générale du Conseil exigeant l'augmentation ou la diminution du montant de telle indemnité."

L'indice n'ayant pas varié d'un point complet ou davantage depuis le 2 juillet 1942, le Conseil national du travail en temps de guerre, conformément aux dispositions mentionnées de l'arrêté C.P. 5963, décide que les termes de son Ordonnance générale du 4 août 1942 demeureront en vigueur pour la période du 15 février 1943 au 15 mai 1943 sujet au droit reconnu aux employeurs ou aux travailleurs de réclamer à un conseil du travail en temps de guerre l'autorisation de verser une indemnité de vie chère dont le montant aura été reconnu "juste et raisonnable" par un tel conseil, conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil.

Ottawa (Canada),
le 4 février 1943.

Le président du Conseil national du travail en temps de guerre,
HUMPHREY MITCHELL.

BOVRIL AIDE à l'Effort de Guerre!



Des milliers de gens, de soldats, de marins, d'aviateurs et d'ouvriers de guerre, savent par expérience que le BOVRIL CHAUD est non seulement un stimulant rapide mais aussi un vrai réconfort contre le froid, la fatigue et l'épuisement.

BOVRIL aide aussi à la nutrition en stimulant l'appétit, assurant ainsi une plus forte consommation ordinaire d'aliments.

Sa délicieuse saveur de boeuf vous plaira. Demandez-en, aujourd'hui, une bouteille à votre marchand ou une tasse à votre comptoir habituel.



AUX TRAVAILLEURS DE GUERRE: Lorsque vous désirez une collation rapide, essayez une tasse de BOVRIL et un sandwich grillé — un repas éclair!

BOVRIL



VOUS TIENT SUR PIEDS!

Gérard Bélanger brise tous les records aux quilles

Moyenne de 178.6 dont une partie de 207. — Emile Larouche venait de porter le record à 190. — Les Liqueurs Saguenay établissent deux nouveaux records: 717 pour une partie et 1,971 pour le total.

Les Liqueurs Saguenay ont continué leur marche victorieuse vers le championnat en remportant une autre éclatante victoire au compte de 4 à 0 contre la Compagnie du Téléphone. Cette victoire les place solidement en première position de la ligue. Les Chevaliers de Colomb ont aussi remporté une victoire par 3 à 0 contre Price Brothers. Les Banques ont gagné par 3 à 1 contre la Compagnie électrique.

Les parties de cette semaine ont été les plus sensationnelles de la saison et on s'en souviendra longtemps puisque tous les records de l'année ont été battus. Emile Larouche, qui brisa le record en jouant 190 permit aux Liqueurs Saguenay de porter le total de cette partie à 717.

A la deuxième partie, Gérard Bélanger des Chevaliers de Colomb brisa le record que venait d'établir Larouche en jouant 207. Bélanger brisa également le record pour la meilleure moyenne avec 178.6. Et pour terminer les Liqueurs Saguenay portèrent le total du club pour trois parties à 1971, un autre record. Cela complétait la soirée.

Voici le détail des parties

LIQUEURS SAGUENAY				
F. Lévesque	112	107	94	313
B. Côté	111	141	115	367
J. P. Maltais	156	149	145	450
E. Larouche	190	122	83	395
E. Ouellet	111	125	97	333
J.-B. Boisvert				
Totaux net	717	657	534	1908
Min. add.				63
TOTAUX	717	657	597	1971
CIE TELEPHONE				
L. Tremblay	136	114	90	340
J. M. St-Laurent	91	107	86	284
P. Bergeron	111	125	97	333
Robitaille	111	116	98	325
P. Jolin	135	97	112	344
P. Tremblay		118	96	214
TOTAUX	584	677	579	1840

PRICE BROS.				
Geo. Tanguay	98	116	97	311
L. Lavoie	102	111	115	328
M. Lavertueux	94	111	114	319
M. Girard	102	126	135	363
Min. add.				16
TOTAUX	396	464	461	1357
CHEVALIERS DE COLOMB				
A. Simard	97	105	108	310
R. Bélanger	93	97	207	397
R. Létourneau	93	124	96	313
L. Bélanger	116	111	94	321
TOTAUX	399	437	505	1341
BANQUES				
A. Lavoie	98	75	78	251
L. Tremblay	92	127	86	305
M. Girard	122	114	122	358
A. Tremblay	97	117	102	316
TOTAUX	409	433	388	1230
COMPAGNIE ELECTRIQUE				
M. Tuck	102	122	122	346
F. Hamilton	124	102	95	321
F. Bastien	97	97	127	321
TOTAUX	323	321	344	988

Coups de gouret

Quand Chicoutimi et Saguenay-Paper ne jouent pas, la cadence du cachot a peu d'ouvrage.

A quand les fameuses parties d'antan au compte de 1 à 0 ou 2 à 1.

Ça fait changement avec 20-0.

Mais à quand aussi les fameuses assistances d'antan quand l'arena croulait sous le poids des spectateurs.

Tout ça va changer dans le détail, dit-on!

Sur la glace, il ne faut pas toujours parier, même si on a confiance en son cheval.

Quand Paul n'est pas là, il se passe toujours quelque chose d'intéressant.

G. FROID, c'est-à-dire G. U. R.-D., et j'ai la grippe.

G. FROID

Mort de Frank Calder

Frank Calder président de la ligue de hockey Nationale est décédé la semaine dernière à l'hôpital, à l'âge de 65 ans.

M. Calder qui avait été atteint d'une grave crise cardiaque pendant qu'il assistait à une assemblée de la N.H.L. à Toronto la semaine précédente avait été transporté de Toronto à un hôpital local la nuit.

Au cours d'une assemblée des gouverneurs de la N.H.L. on avait demandé à Mervin Red Dutton de continuer à agir comme président intérimaire de la N.H.L. jusqu'au 1er mai prochain.

Bien que l'attaque qu'il avait eue fut très sérieuse, la nouvelle de sa mort a pris le monde du hockey par surprise et de vifs regrets causés par sa mort ont été exprimés. On avait pensé que le long repos suggéré par les médecins à M. Calder lui rendrait la santé et lui permettrait de reprendre son poste.

Né à Bristol, Ang., M. Calder fut d'abord professeur dans une école privée quand il vint au Canada. Il fut ensuite chroniqueur sportif au Montreal Witness puis au Montreal Herald. Il fut plus tard rédacteur financier du Herald.

Il devint intéressé au hockey à l'époque chaotique de la National Hockey Association vers 1917. Vers ce temps la National Hockey Association devint la National Hockey League et il fut élu président de la N.H.L. poste qu'il occupa depuis.

MÉNAGEZ VOS VÊTEMENTS ET AIDEZ L'EFFORT DE GUERRE

Commandez Seulement Ce Que Vous Avez Besoin

ACHETEZ LES TISSUS DE QUALITÉ ROBINTEX POUR ECONOMISER



Bien Connus Comme Tissus Exclusifs Et De Longue Durée

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR LES

TISSUS ROBINTEX

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

LES FAMEUX TISSUS "ROBINTEX" SE TROUVENT A CHICOUTIMI AUX ATELIERS

LAFLAMME

219, rue Racine — Côte Bossé

Tél.: 525



Chicoutimi finira la saison en tête de la ligue

Les Militaires éliminés du détail. — Assemblée de la ligue samedi pour fixer les éliminatoires. — Chicoutimi compte 20 à 0 contre les Militaires mais annule contre les Aviateurs. — Aucun changement dans la position des clubs.

D'après le calendrier des joutes de la ligue Chicoutimi-Baie-des-Ha! Ha!, les dernières parties devraient avoir lieu vendredi soir à Chicoutimi et à Port-Alfred. Cependant, comme on a dû remettre cinq parties à cause de la mauvaise température, on ne sait encore exactement à quelle date le détail commencera. Interrogé à ce sujet hier matin, le président de la ligue Léo Quenneville a déclaré qu'il ne pouvait dire encore à quelle date le détail commencerait mais qu'il convoquerait une assemblée pour samedi soir afin de régler le détail et la question des parties qui ne sont pas jouées.

Il ne sera peut-être pas nécessaire de jouer toutes les parties remises car ces parties ne changeront probablement en rien la position des clubs. L'Aluminium et le Saguenay-Paper, peuvent peut-être batailler pour la seconde position, mais il est peu probable que le Saguenay-Paper se fasse éliminer de la seconde position.

Le Chicoutimi est donc certain de finir la saison en tête de la ligue. Le club du Dr Gauthier établi des records intéressants à date soit: onze victoires en treize parties et deux joutes nulles pour un total de 24 points. Le Chicoutimi a compté 121 buts contre 31, soit près de 10 points par partie. Le Saguenay-Paper vient en deuxième position avec 17 points pour 7 parties gagnées en 14 joutes. L'Arvida suit en troisième position avec 13 points pour six parties gagnées. Les Militaires, malgré du beau travail, n'ont pu gagner une seule partie. Ils ont cependant établi un record dans leur genre puisqu'ils ont laissé compter 167 points contre eux.

Le détail sera très intéressant entre les trois premiers clubs puisque les Militaires sont éliminés automatiquement. L'ambition de vouloir représenter le Saguenay dans les éliminatoires de la Q.A.H.A. rendra le détail très captivant et chacun des trois clubs est bien décidé à remporter le championnat. Le Chicoutimi, malgré la belle performance affichée durant la saison pourrait bien avoir des surprises, c'est du moins ce qu'en pense le Dr Moffatt.

Voici un résumé très bref des quelques parties qui ont été jouées depuis une semaine.

Mercredi dernier, le Saguenay-Paper consolidait sa position en deuxième place par sa victoire par 3 à 1 contre l'Arvida à Port-Alfred devant une foule nombreuse. L'Arvida évita un blanchissage lorsque McQuilham compta après 16 minutes dans la dernière période pendant que Bourke, des Aviateurs, était au pénitencier. Pour le Saguenay-Paper, Taillefer compta deux points sur des passes de Dufour tandis que Tremblay comptait sur une passe de Dallaire. Les Aviateurs comptèrent un point dans chaque période.

Le même soir, à Chicoutimi, les Militaires essuyaient la pire défaite de la saison, un blanchissage par 20 à 0. Presque tous les joueurs du Chicoutimi comptèrent. Lamirande se signala particulièrement avec cinq points dont une aide et Lambert avec cinq points également dont quatre aides. Voici les autres points: Lapointe (2), Robert (3), Gagnon (2), et 2 aides, A. Picard (1), R. Gérard, 2 aides, J. Harvey (1), V. Peterson (2) et 2 aides, A. Peterson (2) et une aide, Scullion (2) et 2 aides. Le Chicoutimi encaissa sept punitions dont une majeure.

Vendredi soir, deux parties à l'affiche. Pendant que le Chicoutimi annulait au pointage de 4 à 4 à Port-Alfred contre les Aviateurs, les Militaires se faisaient écraser de nouveau au pointage de 12 à 3 contre l'Arvida, à Chicoutimi. Si le pointage de cette dernière partie fut élevé, ce fut du moins une des parties les plus jolies de la saison: il n'y eut aucune punition, fait plutôt rare dans notre ligue. Arvida compta cinq points dans chacune de la première et dernière période et deux points dans la seconde. Cabana, pour les Militaires compta deux fois et Marcil compta l'autre point. Pour Arvida, Latraverse se signala avec quatre points et une aide tandis que Martel comptait quatre point dont une aide. Comptèrent également: Dallaire (1), Gobeil (1), Boivin (1), Naud (2), Gaudreault et Gagnon obtinrent des buts sur passes.

A Port-Alfred, Chicoutimi et Saguenay-Paper se livrèrent une lutte très serrée mais durent se contenter d'annuler au pointage de 4 à 4. Saguenay-Paper prit l'avantage de 3 à 0 dans la première période alors que Duke compta deux fois et Jacques Tremblay une fois. Duke compta un point alors que Chicoutimi avait un homme au cachot. Dans la deuxième période, alors que chaque club avait un homme au pénitencier, Dallaire porta l'avantage des Aviateurs à 4 à 0. Quelques secondes plus tard Peterson comptait le premier point du Chicoutimi. Plus tard, Lamirande et Deschesne comptaient deux autres points pour terminer la période à 4 à 3 à l'avantage du Saguenay-Paper. Dans la dernière période, R. Gérard égalisa les chances. Malgré une bataille très serrée les deux clubs ne purent prendre l'avantage avant la fin de la partie. Au moment où la cloche annonçait la fin de l'engagement, le Chicoutimi compta un autre point mais qui ne fut pas accordé par les arbitres.

Dimanche après-midi, devant une foule record, le Chicoutimi a défait le Saguenay-Paper au pointage de 3 à 2. La partie fut jouée à vive allure et les deux clubs prirent tour à tour l'avantage. V. Peterson a eu une punition de "match" pour mauvaise conduite envers les arbitres. Taillefer, au milieu de la première période compta le premier point du Saguenay-Paper. Robert, sur une passe de Morin, égalisa au début de la seconde période. Trois minutes plus tard, Lamirande donnait l'avantage de 2 à 1 au Chicoutimi. Au milieu de cette période, Jacques Tremblay égalisa à 2 à 2. Alors qu'il ne restait que quelques secondes dans cette période. Duchesne donna la victoire au Chicoutimi.

Voici la position des clubs au 7 février:

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	
Chicoutimi	13	11	0	2	121	31	24
Sag.-Paper (R.C.A.F.)	14	7	4	3	75	44	17
Arvida (Alum.)	12	6	5	1	59	47	13
Militaires (Fus.)	15	0	15	0	37	167	0

Lettre d'un des nôtres

Notre rédacteur sportif vient de recevoir une lettre d'un des nôtres à Montréal qui montre bien comment les anciens de Chicoutimi se souviennent à leur petite patrie, grâce au *Progrès du Saguenay*. Il s'agit d'une lettre de Jean Hudon, un membre actif de la ligue industrielle des petites quilles l'an dernier. Jean nous écrit: "Je lis chaque semaine dans le *Progrès du Saguenay*, les activités des quilles et cela me fait plaisir." Il félicite ensuite ses coéquipiers de tenir la tête de la ligue et leur souhaite tout le succès possible pour les finales. Hudon, on s'en souvient, portait les couleurs du Club de Ski l'an dernier; cette année ce club porte le nom de "Liqueurs Saguenay."

Jean nous écrit également qu'il fait partie de deux clubs à Montréal. Dans la ligue Mont-Royal il se classe "A" avec une moyenne de 153 et pour le club D.I.I. il est en tête des compteurs avec une moyenne de 148.

Comme on peut le voir, nos concitoyens nous font honneur à l'étranger, même aux quilles. A notre tour de souhaiter à Jean de continuer ces succès enviables.

A la garde de Kénogami

Jonquière, (D.N.C.) — Mercredi soir, à Kénogami, il y eut une belle soirée à la Garde du Sacré-Coeur de Kénogami, à l'occasion de l'installation des nouveaux membres de l'Exécutif, choisis récemment. Cette belle cérémonie a été présidée par le major J.-A. Dion, de Jonquière, président diocésain des gardes paroissiales.

Crown Life Ins. en bonne posture

Toronto. — Crown Life Insurance Co. avait 116,000 polices en vigueur, d'un montant total de $276,-000,000 à la fin de 1942, ce qui représente une augmentation de $25,-401,179 sur 1941, et le rapport annuel révèle que la position financière de la compagnie est plus solide que jamais auparavant dans son histoire, a déclaré l'hon. G.-Howard Ferguson, président, à la 42e assemblée annuelle. Il a annoncé que l'actif dépassait $53,000,000.

Les primes reçues, y compris celles de première année, les renouvellements, les primes simples et de contrat supplémentaires, se sont élevées à $7,812,537, les revenus sur placements, comprenant les intérêts, les dividendes, les loyers et le profit sur la vente de titres, se sont totalisés à $2,153,975, et les recettes totales ont été de $10,575,297.

Les réclamations payées pour mortalité et incapacité, y compris les réclamations de guerre et moins la réassurance, se sont élevées à $1,231,712. Le taux des réclamations pour mortalité, comprenant les réclamations de guerre, s'est maintenu à un niveau très favorable.

La compagnie a versé aux assurés et bénéficiaires une somme totale de $3,239,965 pendant l'année.

Les disponibilités ont augmenté de $5,322,010 à $53,485,690. La plus grosse augmentation est enregistrée par les obligations gouvernementales. Les hypothèques sur immeubles, les obligations industrielles et de services publics et les actions privilégiées et ordinaires ont augmenté légèrement. Le total des prêts sur polices a augmenté légèrement et il représente environ 9 pour cent de l'actif actuellement. Le taux d'intérêt moyen réalisé sur l'actif au grand livre est de 4.45 pour cent.

La compagnie a augmenté un fonds de réserve pour l'imprévu établi il y a deux ans. Le 31 décembre, ce fonds de réserve était de $700,000. "Ce fonds, dit M. Ferguson, n'est pas constitué pour des besoins actuels mais pour des besoins éventuels, comme, par exemple, une augmentation des réclamations pour mortalité qui pourra se produire vers la fin de la guerre."

Le rapport de la Sun Life

Montréal. — L'actif de la Sun Life of Canada, actif qui représente les épargnes réunies de plus d'un million d'assurés, a dépassé le milliard de dollars au cours de l'an dernier; il se chiffre maintenant par $1,046,-962,000. Le montant des nouvelles affaires obtenues au cours de cette période est de plus de $200 millions, soit une augmentation par rapport à celui de l'année précédente. Le président et directeur général de la Compagnie, M. Arthur B. Wood, a déclaré aux assurés, dans l'analyse qu'il leur a faite du soixante-douzième rapport annuel publié hier, que le chiffre des obligations d'Etats détenues par la Compagnie a augmenté de $73 millions et que le portefeuille de la Compagnie en obligations des Nations-Unies s'élève à $290 millions.

Le total des assurances en vigueur de la Sun Life of Canada atteint maintenant le chiffre de $3,044,000,000. Les montants versés aux détenteurs de polices l'an dernier représentent un déboursé moyen de plus d'un quart de million de dollars par jour ouvrable, soit plus de $77½ millions, ce qui porte le total des montants ainsi versés depuis la fondation de la Compagnie à plus de sept milliard.

Voici quelques autres chiffres importants qui figurent dans le soixante-douzième rapport annuel de la Sun Life: recettes provenant des primes, $106,700,000; recettes provenant des placements, $36,500,000; recettes totales, $168,800,000; dividendes versés aux détenteurs de polices, $10,600,000; impôts payés par la Compagnie au cours de l'année, $2,500,000; surplus et réserve de prévoyance, $34,500,000. Les obligations d'Etats et autres constituent maintenant 62 p. 100 de l'actif total de la Compagnie.

Au Saint-Sacrement

Vendredi soir à 7 h. 15, il y aura heure d'adoration dialoguée à la chapelle des Servantes du T. S. Sacrement.

"JE PARAIS FORT et *JE LE SUIS...*



malgré un dur travail. Mes forces et mes nerfs sont sollicités toute la journée. Pour lutter contre l'épuisement auquel je suis exposé, je prends les PILULES MORO, le traitement le plus facile, le moins cher et le plus sûr pour garder le sang riche, conserver les muscles en condition et augmenter l'endurance."

Les PILULES MORO sont aussi le secret de la force et de l'endurance de milliers d'autres hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Je travaillais depuis plusieurs années à un ouvrage très assidu et toujours dehors. Depuis quelque temps, je me sentais plus fatigué que d'habitude, les journées me paraissaient plus longues, je digérais mal. J'étais forcé de marcher beaucoup à mon ouvrage et dû à la faiblesse, je me sentais étourdi. Je me plaignais de ces ennuis, un jour, à un de mes amis et il me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après en avoir pris quelques boites, j'étais beaucoup mieux. Depuis, à divers intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, j'ai repris des PILULES MORO et chaque fois, elles m'ont fait un bien sensible . . ."

(Signé)—L. PELLETIER
1321, rue St-Valier, Québec, P.Q.

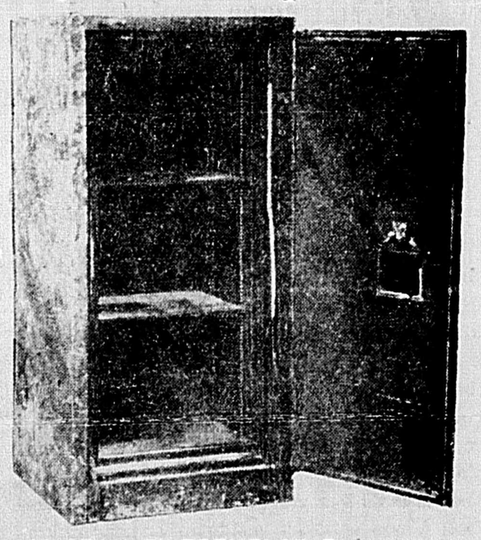
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Il faut être prudent!



M. STANLEY TREMBLAY, PRÉSIDENT
TREMBLAY EXPRESS CO. JONQUIÈRE

DÉCLARE

Le Safe Cabinet, portant l'étiquette de deux heures de l'Underwriter, qui nous fut vendu par la Librairie Commerciale, Ltée, de Chicoutimi, démontre comme il faut être prudent dans l'achat de nos coffres-forts.

Ce coffre, illustré plus haut, a été six heures dans un brasier ardent quand notre vaste hangar a été incendié à Jonquière le 29 novembre 1942.

Tous les documents qu'il renfermait ont été sauvés et, de plus, n'ont pas même été souillés.

Nous sommes donc prêts à continuer nos affaires grâce à ce coffre qui nous rendit, quasi miraculeusement, nos records de l'année, nos valeurs, nos comptes recevables et payables, notre argent de caisse et autres documents.

C'est avec plaisir que je vous envoie cette lettre et vous prie de vous en servir pour vos ventes futures.

Signé: Stanley TREMBLAY
Président.
TREMBLAY EXPRESS CO.

Chambre de Comm. de Jouquière

Jonquière, (D.N.C.) — La Chambre de Commerce de Jonquière-Kénogami a tenu sa première réunion de l'année mercredi soir le 27 janvier à l'hôtel de ville. M. J.-E. Bergeron présidait et l'on remarquait M. J.-W. Gagnon, vice-président, les directeurs Paul-E. Laforest, J.-A. Tremblay, J.-O. Bradet et Jean-Marie Lacroix. Le secrétaire-trésorier, M. L.-P. Boily, était aussi présent.

L'assistance était peu nombreuse malheureusement. Comme les hommes d'affaires ne sont pas intéressés au progrès de leur chambre de Commerce. On s'imagine que l'exécutif peut seul prendre les grandes décisions et faire pression auprès de qui de droit. Cela est absurde. La besogne dans des villes comme Jonquière et Kénogami ne manque certainement pas, si l'on veut s'occuper d'aider les conseils municipaux dans leurs travaux de progrès de nos villes, dans leurs plans d'embellissement, etc. Ce sont là des sujets qui méritent une grande attention de la part de nos hommes d'affaires et de nos concitoyens.

A cette séance, l'on parla de nouveau d'un système d'alarme contre les incendies. Actuellement seul le téléphone peut donner l'alarme. Il se trouve des quartiers ou le téléphone est rare, alors il faut faire de longues démarches pour avertir les pompiers, ce qui donne le temps au feu de détruire plus considérablement. Le travail des pompiers est ainsi plus difficile. L'on décida donc de demander au Conseil municipal de faire tout en son possible pour établir ce système au plus tôt.

L'on adopta aussi une résolution demandant au Conseil municipal la plus parfaite coopération. On exprima le désir de voir les échevins aux assemblées de la Chambre de Commerce.

L'on passa ensuite une résolution à l'adresse du Ministère des Transports à Ottawa, concernant le service de trains en notre région, qui ne répond pas du tout à nos besoins actuels. Sept trains par semaine ne suffisaient pas et l'ordonnance réduisant à trois le nombre de trains par semaine est considérée comme injuste envers notre population.

Une demande est aussi faite au Canadien National de reconstruire son usine de réparation pour les wagons, incendiée en décembre dernier.

Le dîner-causerie qui devait avoir lieu ce mois-ci est remis à un peu plus tard.

L'on forma ensuite un comité de prévention des incendies qui a comme président M. J.-Donat Lessard. Ses membres sont MM. J.-E. Bergeron et Rodolphe Simard.

L'on s'attaqua ensuite au rapport annuel du chef de Police de cette ville qui semble bien manquer d'explication à l'égard des prévenus. A l'étranger l'on a une bien mauvaise idée de notre population de Jonquière à cause de ce rapport. Même des journaux ont mis certains faits en évidence. Il fut donc décidé de demander au chef de police de préciser le nombre d'arrestations faites de gens de Jonquière et le publier afin d'éviter toute critique injuste envers notre population.

A l'Ecole d'Agriculture

Mardi, le 9 février, la promotion 1942-43 de l'Ecole d'Agriculture choisissait ses officiers de convention. Furent élus: Président, M. Rock Larouche; vice-président, M. J.-B. Larouche; secrétaire, M. Léonce Vincent; ass.-sec., M. Léon Prince.

IVRESSE: Juge. —Donc, vous avez été ramené hier par deux agents...

L'inculpé. —Oui, par deux agents.

Le juge. —Ivre bien entendu?

L'inculpé. —Oui, monsieur.... tous deux.

UN PRÊT DE $100

COUTE MOINS DE

4c par jour

CHEZ

CAMPBELL

Si vous remboursez en 15 mensualités de $7.78. Vous pouvez choisir n'importe quel montant jusqu'à $1,000 et le coût en est en proportion. Transactions strictement confidentielles. Le service Campbell, éprouvé et fiable a aidé plus de 80,000 Canadiens. Un expert Campbell sera heureux de discuter vos problèmes financiers par téléphone ou dans une entrevue personnelle. Obtenez aujourd'hui l'argent dont vous avez besoin de

CAMPBELL FINANCE
CORPORATION LIMITED
Fondée en 1927
27 succursales par tout le Canada.
2, ave Labrecque, Tél.: 426.
Edifice Banque Can. Nationale
Chicoutimi.

Montreal Jobbing
21, rue St-Joseph
QUÉBEC

Adressez-vous directement au plus gros Jobbers de la province pour votre marchandise neuve et usagée. Gros et détail. Nous vous garantissons 5 étages et 2 entrepots remplis à pleine capacité de stock de toute dernière nouveauté. Venez vous en rendre compte par vous-même. Demandez catalogue gratis.

POULETS BRAY devraient être commandés immédiatement soit pour livraison immédiate ou plus tard. Mettez vos poulets sur la ligne du front "Besoin urgent de plus d'oeufs" demande le gouvernement. Sauvez du temps. Agents BRAY, A.-Emile Brassard, Jonquière; Ernest Pilote, Saint-Joseph d'Alma.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, autrement 100 % de surcharge.

ON DEMANDE

DAMES! Faites de la couture légère chez vous: bon profit; travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO. Dépt. 10, Montréal.

LOGEMENT DEMANDÉ — Un logement d'au moins 5 pièces, de préférence dans l'est ou le centre de la ville. S'adresser: M. Amédée Blais, 7b, avenue Labrecque, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — Logement de 4 ou 5 pièces en plus chambre de bain pour possession immédiate ou au mois de mai. S'adresser: M. René Gagnon, 320, rue Racine, tél.: 741, Chicoutimi, ou au soin de H. Lessard et Frère, Arvida.

LOGEMENT DEMANDÉ de 6 ou 7 pièces au 1er étage de préférence, dans le centre de la ville. Paierait un an d'avance. S'adresser: Chicoutimi Fruit Enr., 355, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 307.

À VENDRE

A VENDRE. — Tranche jambon, Balance, Clavigraphe, Poêle de cuisine, Fournaise, 71, Sainte-Famille, Chicoutimi. Tél. 613.

A VENDRE. — Terrain à vendre dans le rang Saint-Ignace. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 511.

A VENDRE. — Un centrifuge avec commande électrique, marque International, capacité 1200 livres à servir six semaines en première coupe. S'adresser: J.-B. Wells et Cie, 232, rue Racine, tél.: 661.

A VENDRE. — En main toutes sortes de pièces de rechange, aiguilles, etc., pour machines à coudre de toutes les marques. Envoyez les vieilles pièces quand vous commandez les neuves. Pas de crédit. Aussi maison avec grand terrain à vendre à de bonnes conditions. SIMON MICHAUD, Hébertville-Station.

A VENDRE. — Une résidence d'été avec environ 10 acres de terre, 11 tables d'acier et deux comptoirs pour ameublement de magasin, 1 upper Bucket pour ciment 1-2 verge de capacité. S'adresser: Jean Angers, 241, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE — Propriété et bon poste de commerce. La succession J.-P Gosselin, à St-Joseph d'Alma. S'adresser à M. Ulric Rousseau, St-Joseph d'Alma, ou à M. J.-P. Gosselin, restaurateur, Kénogami.

A VENDRE. — Un Chevrolet 1942, modèle de luxe, presque neuf avec radio, air conditionné, équipement complet. Aussi un bodge, 5 passagers, modèle 1940, en parfaite condition. Aussi un radio neuf pour Ford modèle 1940. S'adresser à Simon Côté, 716, 7ième avenue Port-Alfred.

À LOUER

A LOUER. — Chambre avec usage de la cuisine si désiré. S'adresser: à 70, avenue Sainte-Anne, Chicoutimi.

A LOUER. — Belle grande chambre meublée, avec le privilège de se servir de la cuisine. S'adresser: 21, av. Sainte-Marthe, tél.: 315, Chicoutimi.

A LOUER. — Chambre à louer. S'adresser: 24, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi.

CHAMBRES A LOUER. — Deux chambres à louer avec pension, pouvant loger quatre personnes. S'adresser à M. Bilodeau, 9, rue Lévesque, Chicoutimi.

A LOUER. — Deux belles grandes chambres. S'adresser: M. Arthur Fortin, 36, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A LOUER. Chambre à louer avec pension. S'adresser à: Horace Tremblay, 17 rue du Havre, 3e étage.

DEUX APPARTEMENTS à louer, chambre et cuisine. S'adresser à M. Bilodeau, 9, rue Levesque.

Servante demandée

SERVANTE DEMANDÉE pour ouvrage général. S'adresser: Mme Raoul Blackburn, 66 avenue Bégin, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDÉE. — On demande une servante pouvant fournir références. Bon salaire. S'adresser à Mme Eudore Boivin, 169 Boulevard Rivière-du-Moulin.

SERVANTE DEMANDÉE pour travailler du lundi au vendredi de deux heures à six heures de l'après-midi, ou toute la journée chez deux familles. Pour informations s'adresser: 205, Chemin Radin, Arvida, à toute heure de l'avant-midi.

SERVANTE DEMANDÉE. — Pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser: Madame Thomas Duperré, 162, rue Price, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDÉE pour ouvrage général. S'adresser à: Mme J.-A Couturier, 57, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

ON DEMANDE femme ou jeune fille pour quelques heures d'ouvrage par semaine dans maison privée. S'adresser: tél.: 370.

Pour toutes vos réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à . . .

Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL. : 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

Un réel soulagement pour les

NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT À 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

Prisonniers de guerre en Allemagne

La Gendarmerie royale du Canada, bureau de Chicoutimi, nous informe qu'elle a en sa possession une photographie agrandie de prisonniers canadiens dans un camp de concentration allemand. Parmi ces prisonniers, il se trouve vraisemblablement des jeunes gens de la région qui étaient membres de l'équipage de navires disparus l'an dernier. Les parents de ces jeunes gens peuvent voir cette photo en se rendant au bureau de la Gendarmerie royale (Police montée), 2e étage, édifice des postes, Chicoutimi.



Si la gravité baisse en bas de 12.25 il faut recharger la batterie. Nous pouvons le faire en moins d'une heure! Une batterie déchargée gèle facilement — prévenez les dommages.

Côté, Boivin Auto Service Inc.

Tél. 300 Chicoutimi

LA GUERRE

On a encore peu de détails sur la grande victoire que les Américains viennent de remporter à Guadalcanal, dans le Pacifique, mais le secrétaire de la Marine, Frank Knox, a déclaré que les Américains sont maitres de l'île et de l'important aérodrome Henderson qui servira de base pour bombarder les Japonais dans le Pacifique. Le communiqué ne parlait pas des opérations aéronavales dans les Salomon ni ailleurs. On croit que les récentes attaques des Japonais à Guadalcanal ne servaient qu'à cacher la retraite de leurs troupes.

Dans le Pacifique, Rangoon, ville de Birmanie occupée par les Japonais a reçu la visite de la R.A.F. L'aviation a été également active en Nouvelle-Guinée.

C'est encore en Russie que nous remportons les victoires les plus éclatantes grâce à nos alliés, les Russes, après la grande victoire de Stalingrad, les Russes se préparent à une nouvelle victoire à Rostov, où les Allemands ne cessent de dépêcher les renforts pour éviter le désastre et permettre à l'armée du Caucase de sortir de l'impasse où elle se trouve. Les Russes, du centre, conduits par le général Vatuline, menacent Orel Koursk et Kharkov après avoir enlevé aux Nazis des positions stratégiques.

L'avance des Russes est irrésistible sur tous les fronts et les lignes allemandes plient chaque jour et se replient sans cesse malgré de nouveaux renforts qui arrivent d'ailleurs. Les Russes sont entrés en Ukraine et menacent d'encercler plusieurs divisions allemandes. Les pays conquis et même les Italiens refusent déjà de se rendre en Russie et la guérilla fait rage dans le centre de l'Europe.

En Afrique, les Allemands tiennent désespérément à Tunis, Bizerte, Sousse, Sfax et Kates. La 8ème armée, à la poursuite de Rommel en fuite, vient d'entrer en Tunisie pendant que les forces Américaines, britanniques et françaises menacent les forces axistes. L'aviation bombarde sans cesse les positions de l'Axe et on s'attend à une grande offensive alliée bientôt.

Le général Giraud vient d'instituer en Afrique du nord un conseil de guerre qui remplacera le conseil impérial fondé par l'amiral Darlan. Il y aurait place pour des représentants du général de Gaulle.

L'offensive aérienne semble commencée en Europe si on en juge par les derniers bombardements. Le port de Naples a été bombardé en plein jour, c'était au moins pour la quarantième fois. Les bombardiers britanniques et américains ont également exécuté d'autres raids en Sardaigne et en Sicile pendant que la R.A.F. bombardait Lorient, en France et des villes allemandes.

Le comte Ciano, gendre de Mussolini, a été nommé près du Vatican, en prévision d'une paix séparée peut être.

Le premier ministre d'Angleterre, après la conférence de Casablanca, s'est rendu au Caire, à Adana et à Alger et est rentré en Angleterre après avoir fait un voyage de 10,000 milles. Dès son retour la presse anglaise a demandé l'ouverture d'un nouveau front, pendant que les Allemands sont aux prises avec les Russes.

* * *

Les Etats-Unis suivent l'exemple du Canada et se préparent à mobiliser le travail. Le rationnement des chaussures aux Etats-Unis est en force depuis lundi. Il n'est pas question de rationnement au Canada.

Les troubles se continuent en France comme ailleurs. Les Allemands ont porté les frais d'occupation de la France de 300 à 500 millions de francs par jour. Les Allemands viennent d'arrêter l'épouse du général Giraud en France.

Le ministre des Finances présentera bientôt le budget pour la nouvelle année ainsi que le détail des nouvelles taxes. Le Canada aura bientôt une Commission pour distribuer, là où on en aura besoin, le matériel de guerre construit au Canada.

On a rapporté qu'Hitler était mort. C'est plutôt un canard, mais vrai ou non, ce fou a coûté jusqu'ici la somme de 400 milliards. Ce coût dépassera 500 milliards s'il n'est pas vaincu d'ici un an. Les Etats-Unis viennent en tête, comme on pouvait se l'attendre, avec $112,300,000,000 tandis que l'Angleterre a dépensé $58,209,000,000 et la Russie $96,000,000,000.

NOTRE EFFORT DE GUERRE

La semaine dernière nous avons donné quelques chiffres sur notre effort de guerre au point de vue capital humain, voici d'autres chiffres sur notre effort de guerre, chiffres fantastiques qui ont rapport à notre production industrielle, à nos finances et à l'organisation de notre défense.

MUNITIONS

En 1941 le Canada a produit pour $1,200,000,000 de munitions, en 1942 cette production a été portée à $2,600,000,000 tandis que cette année notre production atteindra le chiffre énorme de $3,700,000,000 pour remplir une partie des commandes placées au montant de six milliards. Si on considère que le Canada a déjà exporté en matériel, équipement, métaux, vivres, etc., pour environ 4½ milliards contre un milliard au cours de la première Grande Guerre, on a une idée de ce que notre Canada fait pour la guerre.

L'an dernier le Canada a construit et réparé des navires marchands et des navires de guerre pour une somme de 259 millions, la construction des aéronefs a coûté 268 millions, le transport mécanisé 401 millions, les canons et les armes portatives 227 millions, les bombes et les obus 214 millions, les produits chimiques et les explosifs 111 millions, les chars d'assaut et les véhicules blindés 201 millions, les munitions pour armes portatives 49 millions et les instruments et appareils de communications 145½ millions.

Cette production a été repartie comme suit: 30% aux forces canadiennes au pays et à l'étranger, 50% au Royaume-Uni ou aux régions où sont engagées les troupes britanniques et à la Russie, 20% aux Etats-Unis, à la Chine, à l'Australie et aux théâtres de guerre dans le Pacifique.

Depuis le début des hostilités le Canada a lancé près de 300 unités de combat, plus de 100 cargos et 1,100 petites unités. On construit des centaines d'avions de toutes sortes par mois dont le bombardier de combat DeHavilland Mosquito, le bombardier géant quadrimoteur Lancaster et le Curtis "Helldiver", le plus récent et le plus efficace des bombardiers plongeurs. En 1942, le Canada a construit plus de 215,000 véhicules mécanisés. Presque tous les véhicules mécanisés utilisés par la 8ème armée britannique en Egypte et en Lybie étaient de fabrication canadienne.

Les fabriques de produits chimiques, d'explosifs, de munitions lourdes, d'armes de toutes sortes et autres sont les plus importantes de tout l'Empire britannique. Le Canada possède la plus grande fabrique d'armes portatives qu'il y ait sur le continent et l'une des plus considérables qu'il y ait dans le monde entier. Son arsenal de chars d'assaut est le deuxième en importance sur le continent.

Le Canada a fourni à la Russie pour $50,000,000 de chars d'assaut et pour $50,000,000 d'autre matériel de guerre.

Le Canada fabrique également du verre optique, des télescopes, des périscopes, des jumelles etc., on est à établir des manufactures de caoutchouc synthétique. Depuis son entrée en guerre le Canada a commencé l'exploitation d'une mine de mercure, la seule considérable du genre qu'il y ait dans l'Empire britannique. Quant au nickel, au cuivre, au plomb, la production canadienne dépasse de beaucoup ce qu'il faut pour répondre à nos besoins domestiques. Le Canada fournit en outre 95% de tout le nickel et 40% de tout l'aluminium dont se servent les Nations-Unies.

DENREES ALIMENTAIRES

Sous le régime des contrats de 1942-1943, le Canada s'est engagé à fournir à la Grande-Bretagne: 125,000,000 de livres de fromage, 32,004,000 de boites d'une livre de lait évaporé, 675,000,000 de livres de bacon, et durant l'année civile 1943: 9,000 tonnes fortes ou environ 61,000,000 de douzaines d'oeufs (séchés). En 1942, le Canada a expédié 65% de sa production de fromage à la Grande-Bretagne.

La Grande-Bretagne a reçu 75% des pores inspectés abattus en 1942, ce qui représente 25% des approvisionnements canadiens de viande pour l'année. Toute la prise de saumon et de hareng de 1942 a été expédiée en Grande-Bretagne. La récolte de blé de 1942, qui a atteint 608 millions de boisseaux a permi de combler toutes les insuffisances qui existaient dans le Royaume-Uni.

Le Canada expédie chaque mois à la Grèce, à titre de don, 15,000 tonnes de blé.

FINANCE

Au delà de quarante pour cent des ressources économiques du Canada ont été mobilisées pour la guerre. A la fin de l'année fiscale se terminant le 31 mars 1943, le Canada aura dépensé $4,500,000,000. Actuellement le Canada dépense chaque jour, pour la guerre, $12,330,000, ce qui équivaut à $391 pour chaque citoyen; hommes, femmes et enfants. Jusqu'au 30 novembre 1942, la guerre a coûté au Canada $4,775,000,000, y compris $909,000,000 pris sur le milliard donné à la Grande-Bretagne, ce qui fait $415 par tête.

Depuis le commencement de la guerre jusqu'au 31 mars 1942, le Canada a prêté au Royaume-Uni la somme de $1,512,700,000. Les Canadiens ont en plus acheté des certificats d'Epargne et des timbres de guerre et ont souscrit plus de trois milliards au cours des cinq emprunts de la victoire.

FRANÇOIS-PAUL.

L'assurance mutuelle contre le feu de Sainte-Croix

MM. Hermias Villeneuve, Alfred Martin, Armand Côté, Henri Simard et Didyme Fortin, cultivateurs de Sainte-Croix, ont été réélus de nouveau, par acclamation, directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de la paroisse de Sainte-Croix, lors de l'assemblée annuelle tenue le 3 février courant.

La Compagnie d'Assurance comptait au 31 décembre 1942 une assurance totale de $551,920.00, avait en réserve un montant de $2,018.38 pour réclamations futures.

Feu Louis Morissette

M. Louis Morissette (fils de François), de Sainte-Anne, est décédé hier, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 67 ans et 6 mois. Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 h.

Le Progrès offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

Chassez VOS MAUX

avec le Liniment Minard bien connu, ennemi juré de la sensibilité des muscles et des articulations, de la raideur, de la douleur. Appliquez-le copieusement. Il n'est pas graisseux, n'émet pas d'odeur désagréable, sèche vite. Employez-le aussi contre pellicules et affections cutanées. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Gardez-la sur la tablette de votre salle de bain. 35c

125ER

LINIMENT MINARD

LINIMENT MINARD

Dialogue

(Suite de la 3e page)

—Philippe: Je me rappelle... Maman demandait une servante. S'amène donc un beau sujet avec références plein son manchon. C'était la perfection: pas voleuse, pas paresseuse, pas curieuse; pas enjôleuse de maitre de maison, ni du fils aîné, enfin, la perle désirée... Mais avant de replier le papier, maman fait le saut: c'était la fille qui l'avait signé!

"Dehors, que fait la mère! Va **référer** ailleurs! ma drôlesse..."

—C'est ordinairement le cas qu'il faut faire des diplômes que les intéressés se donnent eux-mêmes. Ne nous laissons pas émouvoir par les auto-certificats des **bons catholiques** qui ont assez d'esprit protestant pour choisir eux-mêmes les lois, les règlements, les directions de l'Eglise qu'il leur plait d'observer, disons-le, qui font leur affaire. Nous autres, le diplôme de bon catholique, demandons-le à l'Eglise, chargée par Jésus-Christ de faire le criblage et de décider qui doit être tenu pour un païen et un publicain.

—C'est logique.

—A l'Eglise de parler; mais, c'est aussi au bon sens. Au Séminaire, qu'est-ce qu'un bon écolier? C'est celui qui obéit bien, qui travaille bien, qui prie bien. Un écolier qui choisirait les matières à étudier ou à négliger, les points du règlement à mépriser et les exercices réguliers à omettre, celui-la ne serait pas un **bon** écolier: toute défectuosité, tout défaut nuit au 100 pour 100 de valeur; une ligne de rouge dans le fil du bois fait **culler** la bille de pulpe. Je citerais bien S. Thomas...

—Pas en latin!

—Mais, remarque Jean, puisqu'on est dans le bois. Qu'est-ce qu'une **bonne** corde de bois? C'est une corde qui n'a pas de trous, hein!

—Tout juste, Jean! et tu veux dire qu'un **bon** catholique, c'est celui qui n'a pas de **trous** dans son obéissance et dans sa soumission à l'Eglise! Bravo! Jean, tu leur colles ça!

Sur ce, choc violent du train qui stoppe avec un bruits de toutes les ferrailles de la terre et du firmament.

—Quoi! glisse Jean en se frottant l'épaule meurtrie, on était donc en marche?

—Es-tu fou? mais oui! depuis une bonne heure environ. Seulement, ce train a l'air de se remettre au neutre.

Jonquière! crie **le train-man.**

Rien qu'à Jonquière et partis depuis une heure déjà! Dix milles à l'heure! quel service grand Dieu, quel service!

—Fié! chanoine, vous n'avez pas l'air content... Vous n'êtes donc pas pour l'effort de guerre?

—Cent fois plus que toi, Jean. Mais encore pour qu'il y ait effort de guerre, il faut qu'il reste quelqu'un pour le faire, et qu'il soit capable de le faire...

Bing! bang! le train redécolle.

Les deux locomotives n'ont pas **frappé** à l'unisson...

—C'est qu'elles ne sont pas syntonisées, dit Jean. Il doit y en avoir une d'Ontario et l'autre de Québec... pas encore familiarisée avec l'unité nationale... Pareils coups, ça vous multiplie les efforts de guerre... dans les épaules.

—Effort de guerre, effort de guerre! grommelle François. C'est pas pour mal parler, mais on en a **attrappé un effort,** comme dirait ma grand'mère.

—Oui! pourvu que ça nous **change pas les sangs!**

—Du sérieux, du sérieux, les enfants; le train bouge; reprenons notre marche...

Oui, Alex, la marche de notre discours.

Polydore trouve important de retenir que la neutralité est dangereuse, impraticable et impuissante. Il souligne la chose à ses amis.

(Suite à la 7e page)

"Je veux profiter sans retard!

Le gruau d'avoine Quaker est-il bon pour moi?

Absolument, mon ami! La science dit que pour profiter et grandir normalement, il *faut* des protéines, de l'énergie alimentaire, des minéraux et des vitamines. Ecoute ceci! L'avoine roulée est supérieure à plusieurs autres céréales de grain entier en protéines! Elle est "triplement riche" en vitamine B1! Riche en énergie alimentaire! Contient aussi d'utiles quantités de phosphore et de fer! Si délicieuse que tous en raffolent! Le gruau Quaker se fait en un rien de temps! Essaye-le aujourd'hui!

**En proportion des calories.*



PLACÉ DANS LE GRUAU D'AVOINE QUAKER

Comparé à la moyenne de plusieurs autres céréales de grande marque

VOUS DONNE...

267% PLUS de protéine • 100% PLUS d'énergie alimentaire • 150% PLUS de vitamine B1 • 95% PLUS de fer • 429% PLUS de phosphore.



Délicieux Gruau d'Avoine entière

QUAKER OATS

L'aliment de déjeuner *favori* du Canada

Un Message de Temps de Guerre de la part du Président



EN FAISANT CE RAPPORT à nos détenteurs de polices, dans cette quatrième année de guerre, je crois qu'il serait bon de parler de la contribution qu'apporte l'assurance-vie au Canada en général et à l'effort de guerre du Canada en particulier:

- Les primes encaissées représentent de l'argent qui ne sera dépensé que plus tard, et ceci aide à prévenir l'inflation,
- Les achats d'Obligations de la Victoire sur une grande échelle aident à financer la guerre,
- La protection et la sécurité qui sont assurées aux familles et aux commerces dans tout le Canada jouent un rôle important en maintenant le moral du public,
- Le paiement des bénéfices réalisés par les assurances contribue à stabiliser l'économie nationale, et
- Les ressources des compagnies d'assurances, y compris les épargnes individuelles, seront disponibles pour les besoins d'après-guerre.

Ainsi, en temps de guerre comme en temps de paix, l'assurance-vie continue à servir dans l'intérêt du public et dans celui du pays.

Les résultats de l'année donnent une idée de la situation de la North American Life Assurance Company et sont la preuve de la place qu'occupe l'assurance-vie dans le coeur et dans l'esprit de notre peuple.

Primes encaissées	$ 8,719,524
Bénéfices payés sur les polices	5,219,781
Nouvelles polices émises	37,911,866
Polices en vigueur	282,807,174
Total de l'actif	76,324,069
Réserves spéciales et surplus	6,073,919

D. E. Kilgour

Président et Directeur Général.

ÉTABLIE EN 1887 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE

Siège Social . . . TORONTO

GERARD BENNETT,

Représentant

Veuillez nous écrire pour recevoir notre 62ème rapport annuel

Après 10 années...

(Suite de la 2e page)

placer avantageusement la main-d'oeuvre Allemande et la situation militaire ne permet pas de retirer du front les troupes pour leur stage d'hiver dans les industries.

LES ALLIES DE L'ALLEMAGNE

Les petits états de l'Europe Centrale sont désillusionnés à la vue de pertes en Russie, mais ils n'ont aucun moyen de briser les liens qui les tiennent enchainés au Reich; bien plus, ils peuvent être appelés à contribuer plus largement à l'effort de l'Allemagne. La Finlande constitue un facteur incertain. L'Italie est mécontente, mais la révolte y est impossible, et une invasion alliée ne pourrait se faire sans un soulèvement de la population civile. La force du Japon est encore impressionnante, et son programme de gagner du temps pour se renforcir réussit dans une certaine mesure. Seule une offensive plus forte vers l'est qui peut être à l'avantage du Reich.

PREVISIONS

Vu que tous les autres facteurs semblent imposer à l'Allemagne une guerre défensive, elle pourrait peut être éviter la défaite par des mesures d'ordre politique.

Le facteur-chef consiste en ce fait que les forces dont dispose l'Allemagne livrent la guerre sous un commandement entièrement unifié, tandis que ses ennemis ne sont que des alliés et, comme tels, non à l'abri des divisions et des conflits. Cela est déjà arrivé.

La soirée familiale de l'A.P.C.V.

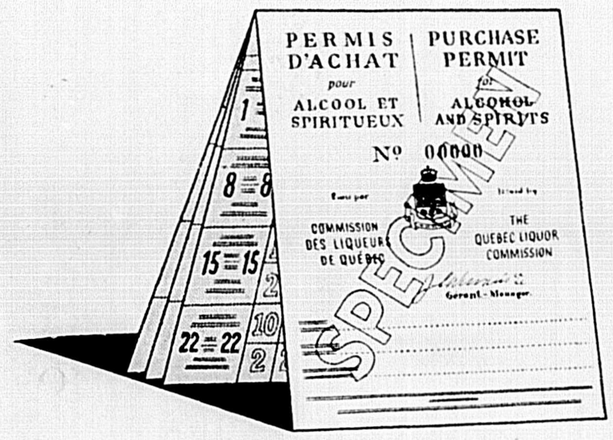
La soirée familiale donnée par la section Val-Racine de l'A.P.C.V. samedi soir, a remporté le plus franc succès. Les membres de la section et leurs épouses, ainsi que bon nombre d'invités, y assistaient.

Il y eut, après la séance ordinaire de la section, causerie par M. l'abbé André Laliberté, aumônier, sur la famille et son rôle chez nous, Canadien français; puis représentation des films du centenaire du Saguenay et de Chicoutimi par M. l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, musique, chant et goûter.

UN PERMIS EST NÉCESSAIRE

POUR L'ACHAT DE SPIRITUEUX OU D'ALCOOL

Depuis le 1er février 1943



QUANTITÉ MAXIMUM

40 OZ. PAR PERSONNE

PAR SEMAINE

Dans les conditions actuelles, tout l'outillage des distilleries canadiennes doit servir à la production de l'alcool nécessaire à la poursuite de la guerre. On ne fabriquera plus de boissons alcooliques, et, dans le but d'assurer une juste distribution des stocks en mains, la Commission des Liqueurs émettra des permis individuels, pour l'achat de spiritueux et d'alcool et limitera la quantité qu'on peut acheter chaque semaine. Un permis n'est pas nécessaire pour l'achat de vins et de bières.

COMMENT SE PROCURER UN PERMIS.

Les personnes âgées de 20 ans et plus pourront se procurer un permis aux magasins de la Commission des Liqueurs et à son Bureau-Chef, 905 rue Delorimier, Montréal, ainsi qu'à son bureau principal pour la région de Québec, angle des rues St-André et Dalhousie, à Québec, sur présentation de leur Certificat d'Inscription Nationale. Les permis sont gratuits pour les personnes résidant dans la province. Les personnes n'ayant ni résidence, ni domicile dans la Province pourront aussi se procurer un permis d'achat sur production d'un document établissant leur identité. Le coût de ce permis sera de (50c) cinquante sous. Un permis est strictement personnel et ne peut pas être transféré.

Les militaires, en quelque partie du Canada qu'ils habitent d'ordinaire, recevront gratuitement leur permis.

CE QUE VOUS ACHETEZ AVEC CE PERMIS.

Le détenteur d'un permis peut acheter jusqu'à 40 oz. d'alcool ou de spiritueux par semaine. Chaque unité, décrite ci-dessous, est valable pour une semaine, et devient nulle après la date indiquée.

LA MANIÈRE D'UTILISER CE PERMIS.

La ration hebdomadaire a été subdivisée en trois unités de 10 oz., trois unités de 2 oz. et 4 de 1 oz. chacune, formant le total de 40 oz. Vous pourrez ainsi acheter 40 oz. de spiritueux en quantité variable et à votre choix. Par exemple, si vous achetez une bouteille de 26 oz. le vendeur annulera avec un tampon deux unités de 10 oz. et 3 de 2 oz. Si dans la même semaine, vous achetez une autre bouteille de 12 ou 13 oz. de spiritueux ou d'alcool, le vendeur apposera son estampe sur le reste des unités valables pour la semaine en cours. On ne tiendra pas compte des fractions d'once.

COMMANDES PAR LA POSTE.

Les clients qui font leurs achats d'alcool ou de spiritueux par correspondance devront adresser leur demande de permis au magasin où ils placent d'ordinaire leurs commandes. Chaque achat devra ensuite être accompagné du permis, qui sera retourné à son possesseur, avec la marchandise commandée.

(AUCUN PERMIS N'EST REQUIS POUR L'ACHAT DE BIÈRE OU DE VIN)

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

2F

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Pour vous, mesdames...

Quand je dis "mesdames", il faut naturellement sous-entendre "mesdemoiselles", car c'est à celles de mon sexe que je m'adresse particulièrement ici, puisque c'est la page féminine... D'aucuns pourraient prétendre que ces dames ne sauraient avoir seules accès au Foyer... Peut-être bien, mais en tout cas, on l'a suffisamment répété sur tous les tons de la gamme et dans tous les genres de littérature, c'est la femme qui est la reine et l'âme du Foyer!

Témoins ces proverbes, que je m'en vais, avec ou sans votre permission, vous citer d'affilée. Lisez-moi ça!

"Une maison sans femme est un corps sans âme;
Une bonne femme est le meilleur meuble de la maison;
Les femmes font et défont la maison;
On n'attend jamais trop longtemps un bon repas et una bonne femme."

Terminons par quelques proverbes de ménage qui font pendant aux précédents:

"Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal;
Femme sage reste à son ménage;
Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle."

ET TOI, JEUNE HOMME,

"Avant de demander une fille en mariage, observe premièrement le caractère de sa mère", car
"Qui se marie à la hâte se repent à loisir".
Les mamans qui ont des jeunes filles sur le marché matrimonial feront bien de tourner leur langue sept fois dans leur bouche avant de donner leur acquiescement car:
"On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois, mais on la pleure tous les jours si elle est mal mariée";
et de ne pas trop se fier aux phrases tendres et soumises des aspirants à la main de mademoiselle puisque:
"Amitié de gendre, soleil de décembre!"
En voilà bien pour tous les goûts, n'est-ce pas?... C'est bête comme chou, mais il y a du vrai et du pratique et chacun peut en faire son profit officieusement tout en affectant, officiellement, un petit air de n'y rien croire.
Et si vous voulez savoir, maintenant, quel est

LA FEMME QUI PLAIT,

c'est cette charmante personne douce, aimable, enjouée, qu'il fait bon chérir, choyer et même gâter un peu en retour des joies qu'elle fait éclore pour ceux qui ont le bonheur de vivre en sa société.

Elle n'est pas nécessairement belle, mais il faut qu'elle soit jolie car l'amour entre dans le cœur de l'homme d'abord par les yeux dit un autre proverbe... Seulement, c'est la douceur et la bonté qui l'y avivent et l'y font régner sans retour...

Intelligente?... Certainement, cela est indispensable, mais pas trop instruite parce que ces messieurs aiment tant à en remontrer à leurs compagnes et une trop grande supériorité intellectuelle les écrasent. Elle est ponctuelle, car tout le monde déteste attendre et elle sait qu'on doit agir avec autrui de la même façon qu'on souhaite qu'il agisse à notre égard...

Elle est sérieuse à certaines heures, mais pas plus ni plus souvent qu'il ne faut.

En résumé, la femme la plus aimée est sensée, pleine de tact, fine, intelligente, infirmière habile et dévouée si quelques-uns des siens tombent malades; amie et compagne et ses enfants; conseillère dans les moments d'inquiétude, courageuse dans les dangers et encourageante dans les moments de défaillance...

Si vous rencontrez une femme comme cela, mon jeune ami, n'hésitez pas un instant à vous amouracher d'elle: quel que soit son âge, une pareille femme demeure éternellement jeune!

Mesdemoiselles, "faites ça" et vous vous... marierez jaculement...
Messieurs, épousez une femme comme ça et vous serez heureux!
A bon entendeur, salut!

COUSINE LAURE

Le 23 janvier 1943.

Rapport annuel de la Croix-Rouge section féminine

Communiqué. — C'est une année de neuf mois que nous avons eue de la Croix-Rouge cette année, puisque l'an dernier on ne demandait le rapport de nos activités qu'en fin de mars.

Petit train va loin et nous avons accompli beaucoup de travail. Nous devons d'abord mentionner la vente des gâteaux organisée en mai dernier, qui rapporta $193.81, et la quête aux maisons par de charitables jeunes filles, qui donna $638.-20. Ce fut notre apport à la grande souscription de la Croix-Rouge dont l'organisation fut confiée au comité masculin. Il faut ensuite signaler la formation du comité des visites des soldats malades à l'hôpital, qui, sous l'habile et dévouée direction de Mlle Thérèse Tremblay, a marché à pas de géant. Les débuts d'un autre comité, celui des visites aux familles des soldats prisonniers, sous la présidence de Mme Léo Quenneville, s'ébauche et promet d'heureux résultats. Les trois cercles de tricot et de couture nous sont restés fidèles; ce sont ceux de Mmes W. F. McColm, J. Flood, et Vincent Dubuc. L'École normale et l'Orphelinat nous prêtent main forte sous la directive de Mme W.-H. Giroux.

Mme H. de St-Victor, Sec.

C'est le 13 août 1943 que fut inauguré le service des visites aux hôpitaux. Les soldats et les aviateurs sont hospitalisés à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, département militaire, au Centre d'entraînement "Tremblay" et à l'hôpital de l'aéroport. Depuis l'organisation, 731 patients furent visités. Une fois la semaine, chaque patient reçoit un paquet de dix cigarettes ou une barre de chocolat, des livres, des revues, du papier à lettre, quelques fois un jeu de cartes. Les cigarettes et le chocolat nous sont fournis par la Croix-Rouge. Les livres et les revues nous sont gracieusement donnés par des dames. Le papier à lettre par la Hutte des Chevaliers de Colomb. Les livres et revues anglais ou français ainsi que les jeux de cartes sont toujours reçus avec bonheur.

Les visites sont d'un caractère amical. Les visitenses reçoivent un accueil sympathique des hospitalisés qui les considèrent comme de vrais amies.

Pour égayer l'hôpital du Centre d'Entrainement et celui de l'aéroport, la section a fait des rideaux.

La Croix-Rouge a donné un radio au département militaire de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier.

A Noël, le réveillon pour le Centre d'Entraînement Tremblay fut gracieusement fourni par les dames de la Croix-Rouge et la Hutte des Chevaliers.

A Noël 60 boites contenant des douceurs et des souvenirs ont été distribuées.

Grâce à Radio-Canada et à la générosité du directeur de CBJ, nous avons donné vingt causeries à la Radio, traitant des activités mondiales de la Croix-Rouge.

Mlle Thérèse Tremblay, sec.

A peu près 300 personnes ont travaillé pour nous et ont confectionné 2056 morceaux répartis comme suit:

HOPITAL:	
Blouses de chirurgien	10
Gilets de lit	29
Robes de chambre	10
Bandes en T	120
Serviettes	16
Pantoufles	22
Bas d'Hôpital	89
Pyjamas	75 371
SERVICE FEM. AUX	
Chemises en jersey	8
Slacks	12
Bas longs	62
Gants	104
Chandails	6 192
ARMEE	
Gants	216
Bonnets	82
Poignets	18
Bandes abdominales	5
Echarpes	31
Gilets sans manche	10
Gilets avec manche	29
Passemontagne	14
Bas	28
Mitaines	124
Gilets "Turtle Neck"	20
Bas longs "Sea Boat"	50
Sacs marins	84 710
CIVILS	
Pyjamas	11
Robes de chambre	35
Bas	142
Chandails	54
Calots	44
Mitaines	62
Chemisettes	44
Chemises de nuit	82
Robes	13
Jupes	13
Jupons	13
Blouses	13
Pantalons	26
Gants	38
Couches	144
Couvertes	8
Débarbouillettes	8 783

Le 3 février, ont eu lieu les Elections de la Croix-Rouge. Après les rapports des activités donnés par Mme H. de Saint-Victor et le rapport des visites à l'Hôpital, Madame Paul Tellier préside l'Assemblée.

Mesdames,

Vous venez d'entendre le substantiel rapport de nos activités de l'année. Que de félicitations nous devons aux dames du conseil, instigatrices de ce magnifique résultat, aux cercles Flood, McColm, Dubuc, aux autres services d'humanité et aux membres anonymes qui ont contribué à cette confraternité d'armes. Nous vous remercions toutes au nom de tous les inconnus que vous avez soulagés et réconfortés.

Vous pouvez certes faire le bilan des articles confectionnés par vos mains diligentes, il en est un autre toutefois que vous ne pouvez calculer: c'est celui de la sympathie que vous avez prodiguée à ceux qui luttent et à ceux qui désespèrent. Vous êtes le dernier espoir de bien des prisonniers, de bien des malheureux, de bien des abandonnés. Au nom de ceux-là, nous vous disons un sincère merci.

Bien que je ne suis pas une féministe, même dans son sens le moins péjoratif, je crois que ma présence à la Croix-Rouge semble devenir un signe d'élections. Donc, aujourd'hui, vous devez encore voter; il faut élire un nouveau conseil. Il est bien entendu que la présidente sortant de charge reste toujours éligible. Mesdames, veuillez présenter vos candidates.

Le Comité de la Croix-Rouge pour 1943 se répartit comme suit:

Mmes J.-C. Gagné, présidente, Geo. Smith, vice-présidente, Wm. McFarlen, vice-présidente, Mr. J. E. A. Houseman, Sec.-Trésorier, Mlle Thérèse Tremblay, secrétaire, Mme Alphonse Pedneault, sec., Conseillères: Mmes W.-F. McColm, W.-H. Giroux, Henri de St-Victor, John Flood, Jules Tremblay, Carle Stangeby, Vincent Dubuc, Adélard Côté, Léo Quenneville, Alyre Bilodeau, Cyrille Tremblay, C. E. Massicotte, Mlle Claire Bélieau.



DÈS LE DÉBUT

Faites que votre enfant débute bien dans la vie. Donnez-lui régulièrement de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique est très recommandé pour le développement d'os forts, de dents saines, et d'un organisme robuste résistant aux rhumes et autres infections. Grâce à un procédé exclusif, l'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue, et les estomacs délicats la prennent et la tolèrent facilement. Economique, et agréable au goût. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

ÉMULSION SCOTT

Cérémonie religieuse au Bon-Conseil

Le 2 février, dans la chapelle des SS. de N.-D. du Bon-Conseil, M. l'abbé Adolphe Côté, aumônier, présidait une cérémonie religieuse. La messe fut célébrée par M. l'abbé Eugène Tremblay, du Séminaire, qui donna un magnifique sermon de circonstance.

Ont revêtu le saint habit: Pâquerette Tremblay (de Saint-Joseph-d'Alma) dite M.-du-Rosaire; Anna Gilbert (de Saint-Méthode) dite Sainte-Edith; Georgette Boudreault (de Saint-Fulgence) dite M.-de-la-Purification; Madeleine Vézina (Lauzon) dite Madeleine-de-la-Croix; Paule Mercure (de Normandin) dite Marie-de-la-Trinité; Raymonde Racine (de Kénogami) dite Saint-Léonce; Germaine Rousse (de Kénogami) dite Saint-Gilbert; M.-Desneiges Laprise (de Saint-Edmond-les-Plaines) dite Marie-des-Neiges; Rita Ferland (de Normandin) dite Saint-Hyacinthe; Rita Fortin (de Kénogami) dite Louis-Joseph.

Ont prononcé les vœux temporaires: Sœur Marie-Stella (Rita Saint-Gelais, de (Port-Alfred), Sœur Sainte-Julie (Cécile Deschênes, de Saint-Edmond-les-Plaines), Sœur Saint-Victorien (Rose-Anna Gilbert, de Saint-Méthode.

Mort subite de Mme Will. Girard

Mme William Girard, née Irma Fortin, de Laterrière, est décédée subitement dimanche soir à l'âge de 43 ans et 9 mois. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 9 h., à Laterrière.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Le Comité de la Croix-Rouge remercie sincèrement toutes les personnes qui ont charitablement donné de leur temps pour l'aider dans son œuvre salutaire.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Feu Mme Théo. Ménard

Dame Mary Bolduc, épouse de feu Théodule Ménard, de Jonquière, est décédée le 3 février, à l'âge de 76 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 10 heures, en l'église Saint-Georges de Jonquière. Sincères condoléances.

Feu Mme Théo. Guérin

Dame Laure Girard, épouse de Monsieur Théodule Guérin, de Saint-Laurent de Jonquière est décédée à l'âge de 64 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 9 heures, en l'église Saint-Laurent de Jonquière.

Feu Mme Edmour Gagnon

Madame Edmour Gagnon, née Marie-Paule Gagné, de Jonquière, est décédée vendredi à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, à l'âge de 22 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin en l'église Saint-Laurent de Jonquière.

Sincères condoléances.

Feu Mme Phil. Lapointe

Mme Philippe Lapointe, née Marie-Louise Tremblay, de Chicoutimi, est décédée subitement à l'âge de 49 ans et 6 mois. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à 9 h. à la Cathédrale. Sincères condoléances à la famille en deuil.

MÉTIER OBLIGE!



Cette petite ouvrière tombe de fatigue tous les soirs . . . 9 heures consécutives à rester debout . . . ses pauvres jambes n'en peuvent plus. Elle perd son appétit . . . son entrain. L'altération de ses traits traduit sa fatigue. Sera-t-elle contrainte d'abandonner son travail?

Perdre son emploi pour une question de santé, c'est triste. Bien des jeunes filles s'éviteraient ce malheur si elles entretenaient leur force et leur résistance en prenant les bonnes PILULES ROUGES: le traitement ne coûte pas cher, le régime n'est pas compliqué: quelques semaines d'emploi suffisent dans la plupart des cas: tout de suite l'appétit est bon, les forces s'accroissent, le système se remet en marche et la santé revient.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, lassitude, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Je travaillais dans une manufacture depuis très longtemps et je suis devenue épuisée, toujours fatiguée avec une douleur dans le milieu du dos continuellement et nerveuse à l'excès. C'est avec quelques boîtes de PILULES ROUGES que je me suis remise à un état normal . . ."

(Signé)—Mme E. DESGRANGES
St-Hyacinthe, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1565, rue S.-Denis, Montréal.

Notre Courrier

HELENE. — Oui, cela fait longtemps, vous pouvez bien le dire ma chère petite cousine. Mais c'est votre faute bien plus que la mienne et laissez doucement votre coulpe avec le ferme-propos de vous montrer plus fidèle à l'avenir... Moi non plus, je ne l'ai pas été, fidèle, car je vous avais promis une revue que je ne vous ai jamais envoyée... Je m'en accuse et m'en repens... Aujourd'hui, ma sœur a fait une époussetée de petit remue ménage dans toutes les revues que nous recevons et qui sont nombreuses et qui se sont accumulées depuis des années... Elle m'est arrivée avec une série de "RELATIONS" et cela m'a fait songer que j'avais manqué à ma parole. Je voudrais bien mettre à exécution ce soir, mais voilà que je me sens obligée de me répéter car les circonstances veulent que je prenne le train pour Québec ce soir... Quand y repenserai-je maintenant... Nous avons eu un hiver très dur, un hiver de l'ancien temps, s'accordaient à dire tous les gens avec qui nous en causions...

L'autre jour, au retour de Thetford-Mines, je suis restée sans taxi à la gare... Mais un militaire haut coté m'a offert de monter avec lui dans le sien... J'ai accepté, naturellement, car il faisait un froid à pierre fendre, et pour me montrer aimable à l'endroit de ce charitable défenseur de la patrie, j'ai entamé la conversation sur la température glaciale que nous avions. "Vraiment, Madame, c'est un hiver de l'ancien temps", me dit-il avec conviction. Brave militaire! Votre maman a raison de vous mettre en garde contre les idées révolutionnaires, mais c'est tellement dans l'ordre et le goût du siècle et du temps que vous en ayez telles... Qui n'a pas son petit projet de réforme en ébullition dans la cervelle par le temps qui court! Il n'est pas bon, toutefois, que la jeunesse se ratatine! Seulement, je n'essais inquiète ni d'Hélène ni de ses frères, car maman est là avec son bon sens de l'ancien temps" pour jeter la douche écossaise au bon moment! Qu'est-ce que vous ne m'aurez pas fait, dites-vous, Hélène? petite coquine d'Hélène! Pensez-vous que votre grande amie ne voit pas clair dans tous ces vilains dessous de la diplomatie et de tout ce qu'elle comporte?... Et je pense comme vous, sans avoir le droit de l'écrire ici publiquement... Mais si j'étais près de vous, je vous embrasserais sur les deux joues de contentement, tant j'ai les mêmes idées que vous là-dessus. Etes-vous contente? Vite, je n'ai plus qu'une heure pour terminer "ma page", souper, faire ma toilette et non plus à la hâte. Vous permettez?... Mes amitiés à tous les vôtres.

COUSINE LAURE

Rivière-Malloux (Charlevoix).

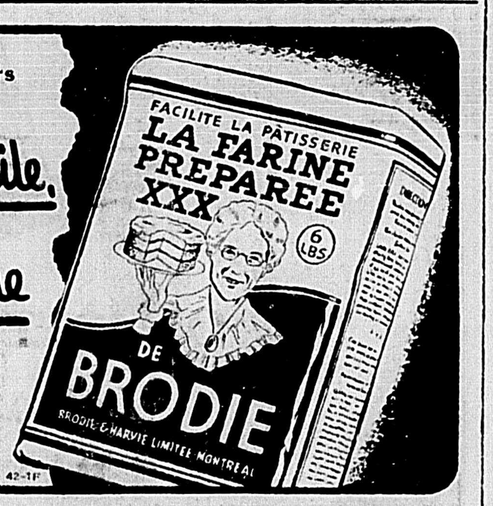
— GRATIS —

Montres, Chapelet, Missel, Rideaux, Serviettes, Robes, Tabliers, Jupons, Gilets, etc. Près de 200 PRIMES données GRATUITEMENT aux personnes qui vendront pour $5.00 et plus de nos graines de jardins. Demandez 63 paquets, vendez chaque paquet 8 CENTS et notre catalogue de beaux cadeaux gratis.

ALLEN NOUVEAUTES
Dépt. P ST-ZACHARIE, P.Q.

Employée chaque jour dans des milliers de foyers bien ordonnés pour

une cuisson plus facile, plus rapide, meilleure



La Farine Préparée Brodie ne contient que farine à gâteaux de la plus haute qualité, poudre à pâte et sel "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats.

42-1F



Le Programme National de Saine Alimentation insiste sur l'importance du Lait

LAIT—Adultes, une chopine: enfants, une pinte. Aussi du *fromage*.
FRUITS—Une portion de tomates ou de fruits acides, ou leur jus, plus une portion d'autres fruits frais, secs ou en conserve.
LEGUMES—Outre les pommes de terre (au moins une fois par jour), deux portions quotidiennes de légumes, de préférence des légumes verts ou jaunes et fréquemment des légumes crus.
CEREALES ET PAIN—Une portion de céréales, plus 4 à 6 tranches de pain vitaminé, brun ou blanc.
VIANDE, POISSON, OEUFS—Une portion quotidienne de viande, de poisson ou de substitut de viande. Foie, cœur ou rognons, une fois par semaine. Au moins trois ou quatre œufs par semaine.
AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

TOUT LE MONDE M'AIME, SERVI AVEC DU
CACAO FRY

LE lait est essentiel à la bonne santé et il n'y a pas de façon plus délicieuse d'en boire que dans une tasse de **cacao Fry, si nourrissant.**

Le cacao Fry, préparé avec du lait, vous offre plus que la valeur nutritive bien connue du lait. Ce délicieux cacao vous donne **en même temps une énergie supplémentaire.** Une tasse de Fry, c'est véritablement une tasse de nourriture.

Rappelez-vous que la saveur de chocolat, sans rivale, de ce fameux cacao Fry est le résultat de plus de 200 ans d'expérience.

★ *Placez dans la boite à lunch de l'ouvrier de guerre un thermos rempli de cacao Fry. Riche en valeur nutritive, il fournit un breuvage chaud des plus appétissants.*

Une tasse de FRY est une tasse de NOURRITURE

43-1F

Feuilleton du "Progrès"

ANNE SÉVERIN

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN

(née La Ferronnays)

No 45

—Non, reprit-elle bientôt, vous ne l'auriez pas dû, car mon père a parfaitement raison, et s'il changeait d'avis, ce serait alors qu'il aurait tort.

Anne parlait sincèrement. Elle n'avait pas subi la volonté de son père. Dès que la raison lui en avait été expliquée, elle l'avait comprise et adoptée comme sienne, quoi qu'il pût lui coûter, et elle prononça ces paroles avec tant de fermeté, que madame Séverin se tut. Puis elle réfléchit que, dans l'état actuel des choses, il était peut-être heureux que ce fût là le sentiment de sa fille; et, sans chercher à prolonger davantage l'entretien, elle rentra dans la maison, tandis qu'Anne demeurait appuyée contre la petite grille du jardin, là où quelques mois auparavant elle avait attendu son père avec tant d'anxiété le jour de la mort du marquis de Villiers.

Elle se rappela en ce moment cette soirée, sa prière, son chant dans l'oratoire, l'accès de violence de Guy, ses sanglots près d'elle ensuite. Et ces mots: "Tu as encore cette fois été mon bon ange." Oui, sa mère avait eu raison; elle eût pu facilement aimer Guy autrement que comme un frère. Oui, le peu de mots qu'il lui avait dits ce dernier soir, le regard, l'accent nouveau, qui les avaient accompagnés, tout cela, la pauvre Anne ne le sentait que trop, avait jeté une soudaine lumière dans son cœur. Elle aimait Guy, cela était sûr, plus que cela ne lui était désormais permis.

Cette affection, qui avait fait jusqu'à ce jour partie de sa vie, il fallait la modérer, presque la vaincre, et cependant il fallait demeurer l'amie de celui qu'elle devait se garder de trop aimer; il fallait le détacher d'elle sans l'en séparer; le conserver et le perdre à la fois!

Il y avait bien dans tout ceci de quoi troubler une âme naturellement simple et peu disposée aux retours compliqués sur elle-même. Aussi sa rêverie était-elle si profonde, que bien qu'elle eût les yeux fixés sur le chemin de la prairie, elle fut quelque temps sans s'apercevoir que, tout au bout de ce même chemin, la petite porte du parc de Villiers venait de s'ouvrir, et que quelqu'un s'avançait dans le sentier.

Tout à coup elle tressaillit, regarda plus attentivement, et, quoiqu'il fût encore très éloigné, elle devina plutôt qu'elle ne reconnut Guy. Son premier mouvement fut de fuir, car elle se sentait défaillir; mais une réflexion rapide l'arrêta:

—Qu'aurais-je fait autrefois? se dit-elle.

Et, prenant sur elle, par un subit effort de volonté, elle ouvrit la grille, et s'avança elle-même à la rencontre de Guy.

La pâleur de son visage s'était dissipée en marchant. Guy n'aperçut que l'expression de la surprise, et celle d'une joie d'autant plus semblable à celle du passé qu'elle cherchait moins à la dissimuler: elle lui tendit la main.

—C'est toi, dit-elle, mon bon Guy? Qui te ramène si tôt? quel bonheur de te voir! quand on ne t'attendait pas!

Guy n'avait pas cru revoir Anne ainsi. Elle s'en aperçut. C'était une main tremblante qui venait de serrer sa main, un regard ému qui venait de rencontrer le sien. Mais ce regard devint sombre: la dissimulation la plus raffinée n'eût pu suggérer à Anne rien de mieux que cet accueil franc et cordial. Guy était trop simple, trop énué e fatuité, pour trop simple, trop dénué de fatuité, pour y discerner l'effort qui l'eut consolé et encouragé. Tout ce qu'il voulait lui dire s'évanouit sur ses lèvres. Il laissa retomber la main d'Anne, et, d'une voix que son émotion refoulée rendait contrainte et froide, il dit:

—Oui, il y a eu quelques changements dans nos projets, qui ont hâté mon retour, et je suis parti de Paris sans avoir le temps de vous prévenir. Je viens d'arriver; et comme j'étais pressé de... causer avec ton père, je venais au chalet par le plus court.

Le cœur d'Anne se serra, des paroles lui vinrent aux lèvres, bien différentes des premières; un instant elle crut qu'elle allaient lui échapper.

Mais ces paroles ne furent pas dites: elle marcha triste et muette dans le sentier auprès de Guy, tandis que, sur le front de celui-ci, s'amoncelaient des nuages qui jadis eussent présagé une tempête; aujourd'hui, ils étaient seulement le signe d'un combat intérieur, rude et difficile. Il se tut aussi, ne voulant parler que maître de lui. Mais enfin, arrivé à la grille du jardin, il rompit le silence.

—Pardon, dit-il, Anne, pardon. J'allais manquer à deux promesses à la fois; mais cela ne m'arrivera plus. Adieu!

—Ne disais-tu pas, dit Anne timidement, que tu avais à parler à mon père?

—Pas maintenant, dit Guy; apprends-leur mon arrivée, si tu veux, et dis-leur que je reviendrai ce soir. Je te promets que ce soir tu seras contente de moi.

Il la quitta en disant ces mots, et retourna sur ses pas si vite, que, lorsqu'Anne, demeurée un instant immobile, se retourna pour le suivre des yeux jusqu'au bout du sentier, il avait déjà disparu par la porte du parc.

En remontant lentement chez elle, après avoir annoncé à ses parents le retour de Guy, Anne eut l'idée d'en informer aussi Eveline. Elle entra dans sa chambre, mais Eveline n'y était pas; une lettre fermée et cachetée était posée sur sa table. Sa correspondance achevée, elle était sortie, et peut-être en ce moment était-elle dans le parc à la recherche d'Anne, qui l'accompagnait d'ordinaire. Anne se retira donc, mais au moment où elle allait quitter la chambre, ses yeux tombèrent involontairement sur la lettre qu'Eveline venait de cacheter, et elle en lut l'adresse:

A lord Vivian Lyle,
Hartleiah-house. Londres.

Rentrée dans sa chambre, elle se rappela les initiales gravées sur la Bible d'Eveline.

—C'est sans doute lui, se dit-elle.

Puis elle n'y pensa plus: sa tête et son cœur étaient occupés de bien autre chose en ce moment.

XIV

Guy, en se séparant d'Anne, rencontra un palefrenier qui lui amenait son cheval. Rien ne lui convenait mieux en ce moment qu'une course désordonnée. Dans ses accès d'emportement et de tristesse, il avait souvent jadis usé de ce moyen comme soulagement ou comme remède, et il se trouvait aujourd'hui dans une disposition opportune pour y avoir recours. Samiel (c'était le nom que portait son beau cheval noir) sembla comprendre sur le champ l'humeur de son maître, et il attendit à peine que celui-ci eût saisi les rênes pour l'emporter comme un tourbillon.

Que de fois Guy avait fui ainsi le mécontentement de son père, la tristesse de son foyer, et tous les murmures et toutes les révoltes de son propre cœur!, que de fois il avait couru ainsi à travers champs à peu près comme un fou, franchissant tout ce qui se trouvait devant lui, cherchant exprès les passages les plus difficiles, et, à défaut de plaisir, se donnant l'émotion du danger, mêlée du méchant plaisir de chagriner son père, en se cassant le cou, se demandant ce qu'il dirait en ce cas, et s'il se reprocherait d'avoir causé sa mort!

Pensée fugitive mais cruelle, dont il fut cruellement puni le jour où il crut avoir à s'adresser à lui-même cette terrible question.

Aujourd'hui encore cependant, tandis qu'il galopait à bride abattue, une pensée du même genre traversa son esprit.

—Si je me tuais là sur ces pierres! que dirait-elle?

C'était d'Anne cette fois qu'il s'agissait, et, pendant une heure, il se laissa aller à son irritation contre elle, et lui adressa tous les reproches qu'il avait réprimés à grand'peine pendant leur court entretien, répétant mille fois entre ses dents les mots: "Froide! cruelle! ingrate!" accompagnés d'une vague résolution de l'oublier à tout prix, de la fuir, de la quitter pour ne jamais la revoir.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par L'Imprimerie du Saguenay, Limitée.
Case postale 218 — 12, avenue Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q.
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 437

ABONNEMENT:
CANADA: $2.00. *A L'ETRANGER*: $3.00

Dialogue

(Suite de la 5e page)

C'est sûr, continuai-je. Et ni en guerre, ni en temps ordinaire, elle ne peut porter les promesses de paix sociale, pour la bonne raison qu'elle n'a place en plein désordre... La paix, c'est l'ordre à l'état statique...

—Chic! le beau mot, fait Jean qui aime l'électricité et répare les switch à ses heures...

—Il faut donc s'en tenir aux Encycliques, à l'Eglise, à l'Evangile, aux sermons du curé et aux directions des aumôniers. Quand les Apôtres ont **pris leur job,** de la misère et des injustices, il y en avait tout plein dans le monde; il y avait aussi des persécutions. Mais les persécuteurs de ce temps-là ne se cachaient pas sous le masque de la **neutralité** inventée par l'hypocrite Révolution française. Ces persécuteurs faisaient, éventraient les catholiques, franchement, sans vergogne, comme font bons communistes au Mexique et en Espagne, et, chez nous, avant dix ans, mes amis, si nous laissons la neutralité leur préparer la besogne... La persécution, cependant, n'a pas empêché les apôtres de prêcher, de convertir, de civiliser, de relever et de réhabiliter toutes les classes bafouées et déconsidérées...

—Ils avaient la recette, la vôtre! la recette de l'Eglise, la recette de nos prêtres, de nos aumôniers.

—Oui, François, et sans cette recette, impossible de régler jamais le conflit social-ouvrier de façon satisfaisante... Je défie tous les prêcheurs importés ou étoffe du pays, de prouver le contraire. Ce n'est pas tout d'affirmer, plutôt, de nier les droits et la compétence du prêtre en fait de question ouvrière, il faut prouver.

—Oui! il y en a qui ont hurlé à la radio que le prêtre ne pouvait, ne devait pas être admis sur le terrain ouvrier parce que, ne travaillant pas lui-même, il manquait de mandat et de compétence...

—Ah! les gaillards d'ignorants ou de croches, qu'il nous fasse donc passer l'examen, voire! qu'ils interrogent les apôtres ouvriers de l'histoire: est-ce que Manning savait aider aux dockers de Londres est-ce-t-ce que Kolping en Allemagne, Vossen et Rutten, en Belgique, avaient quelque compétence dans l'organisation ouvrière, oui ou non... Sottise! balivernes, capables de faire éclater le micro à qui on les impose... Comment, moi, on va m'éconduire de la question ouvrière, parce que je ne travaille pas de mes mains: alors! les petits garçons, écoutez ce que je vais vous dire: alors qu'on refuse au médecin de présider aux accouchements car il n'est pas lui-même capable d'acheter un bébé!

—Bravo! Bravo! Chanoine... C'est pleinement vrai!... Mais ce qu'ils en font des âneries, et qui sont loin d'être neutres...

Ainsi se termina notre dialogue, ce dialogue des vivants qui ne veulent pas mourir avant le temps, asphyxiés par les gaz de la neutralité...

* * *

Bang! Bang! autre choc qui nous jette les uns sur les autres, et le tout, sur les murs.

—...on recule! hurle Jean. Regardez; on recule vers Arvida... tiens! des chars de bauxite.

—Il y a toujours un bout à la patience du monde! Tantôt, en gare de Jonquière, je prends un taxi et je vous monte à Saint-Bruno.

pour l'auto!... conclut Jean.

—La traite?... la traite?...

—Non, voyez! je suis pris du bouton... Lacordaire. Je paie l'auto, bon sang de bon sang!

Qui fut dit, fut fait.

Et le chemin de fer, qui a tant **sacré** parce que nous le délaissions pour l'auto!...

* * *

Tout en allant notre petit train, je développai certaines explications, et terminai par ce bouquet spirituel: vous devez bien penser, les petits garçons, que les catholiques, dépouillant leur religion, pour entrer dans une union neutre, font un très mauvais marché, un marché de dupes. Ils cèdent infiniment plus que les autres, qui n'ont pas de religion à renier, ou qui ne **sacrifient** en somme que peu de chose, puisque leur religion est fausse, et qu'il leur en reste si peu... Réfléchissez à cela: c'est auprès des catholiques que les embaucheurs font surtout valoir la neutralité... Un catholique intelligent ne peut manquer de comprendre pourquoi.

Et c'est mon dernier mot!

Chan. Jos.-C. TREMBLAY

Assemblée générale du Syndicat d'achat et de vente de Saint-Bruno

M. Alexandre Bouchard réélu président. — Bénédiction d'un grand entrepôt.

Nous avons eu l'avantage d'assister, le 25 janvier dernier, à l'assemblée annuelle du syndicat coopératif de Saint-Bruno. Une assistance nombreuse et intéressée a pris une part active à la discussion et aux délibérations.

Parmi les visiteurs, on remarquait M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier diocésain de l'U.C.C., M. Alfred Tremblay, secrétaire-gérant de la Régionale, MM les agronomes Bois et Langevin. Le syndicat coopératif d'Hébertville avait délégué son président et son secrétaire, MM. Tremblay et Fortin. M. le curé Pelletier et son vicaire, l'abbé Azarias Tremblay ont rehaussé de leur présence la réunion; ils ont donné, en temps et lieu, des directives marquées de la plus grande sagesse.

M. Antoine Tremblay, secrétaire, donna lecture du procès-verbal de la dernière assemblée ainsi que de celle du bilan et du compte des profits et pertes de l'année écoulée.

L'année 1942 se termina avec un profit net de $1,443.70. Aux questions posées, le secrétaire et le gérant, M. Elzéar Tremblay, donnent des explications qui se distinguent par leur clarté et leur précision.

On passe ensuite au partage des bénéfices. Nous pouvons, dit le président, M. Alexandre Bouchard, vous remettre le tout au coeur-let: c'est votre droit. Toutefois, il est de sage politique l'accumuler les fonds. On discute, avec un sérieux qui fait grandement honneur aux membres, sur le mode à adopter. M. l'abbé Arthur Fortier est appelé à dire ce qu'il en pense. Comme vous l'a fait remarquer, si bien votre président, vous êtes les maîtres, dit-il. Ces argents vous appartiennent. Ces profits, ils sont à vous... Vous me demandez de vous donner un conseil; je le ferai avec désintéressement. "Gouverne", c'est prévoir." De quoi demain sera-t-il fait? La réponse est à Dieu. Passerez-vous par des difficultés? Par les temps actuels, tout est à craindre. Accumulez-vous des réserves; plus vite elles seront accumulées, plus vite vous deviendrez indépendants.

M. Bois, agronome, vient à son tour donner son opinion. L'automne dernier, dit-il, le fromage se vendait bien. Vous avez prolongé la période de lactation de vos vaches à un point tel que l'on a oublié de leur donner du repos. Conclusion: les réserves qu'elles auraient dû amasser pour la saison nouvelle n'ayant pas été faites, plusieurs déceptions se sont produites. C'est la même chose dans une coopérative. Il faut prévoir: quand rencontrerez-vous des obstacles? Vous ne le savez pas! Conclusion: gardez-vous une réserve assez forte pour parer aux éventualités. M. Bois avait répondu ainsi avec sa belle franchise habituelle.

Finalement, une somme de $325.-00 est portée à la réserve générale ce qui permettra de donner une ristourne de 4 p.c.

Sur proposition, adoptée à l'unanimité, le secrétaire est autorisé à percevoir à même la ristourne l'abonnement à l'U.C.C. Ce n'est pas la première fois que la chose se fait à Saint-Bruno. Ces messieurs montrent par là des liens qui doivent exister entre l'association professionnelle et son fils bien légitime "le syndicat d'achat et de vente".

L'ancien bureau de direction est réélu à l'unanimité, à l'exception de M. Liguori Gagnon, démissionnaire, qui est remplacé par M. Johnny Tremblay. Le conseil de surveillance demeure le même; les directeurs choisissent comme président M. Alexandre Bouchard.

M. Langevin, agronome régional est appelé à faire part de ses impressions. Au début de votre mouvement, dit-il, nous vous avons donné les principes à suivre; vous les avez suivis. Quant aux moyens employés pour atteindre la fin proposée, vous vous êtes permis de différer d'opinion. N'oubliez pas, messieurs, que la coopération doit être faite sur toute la ligne... M. Langevin termine en parlant de la nécessité de réduire les achats.

M. Alfred Tremblay, secrétaire-gérant de la Régionale est appelé à son tour, à prendre la parole. "Un des moyens que vous avez pris pour faire de votre organisation un organisme solide, c'est votre affiliation à la Régionale du Lac-Saint-Jean. Si on en juge par les résultats obtenus, nous pouvons conclure que les méthodes employées sont bonnes. Vous avez été sages. Ainsi seul l'item transport vous a permis de réaliser une somme équivalente à vos profits nets de l'année."

Le propagandiste de la Régionale, H. Rochefort, agronome, félicite tout le monde. Les membres ont témoigné d'un bel esprit. Les directeurs, aidés par le gérant et le secrétaire, ont donné une démonstration non équivoque de bonne et solide administration. Il ne faudra pas toutefois, oublier ceux que je désignerai, comme faisant partie de la classe des humbles: les membres du comité de surveillance. Ils jouent un rôle effacé, mais qui n'en est pas moins efficace. Personnellement, j'ai été témoin du travail de ces messieurs: je puis dire, à leur honneur, qu'ils ont été une aide précieuse pour le bureau de direction. Le partage, dans un autre ordre d'idée, l'opinion de ceux qui croient que vous devez réduire vos achats. Pas de doute là-dessus, c'est entendu. Tout de même, à cause de la déficience de nos sols, d'un climat assez dur, il nous faudra toujours acheter ce que nous sommes incapables de produire. Ce qu'il importe, c'est de bien acheter en observant les règles de la technique. C'est là le rôle de votre organisme... Mes multiples visites ici me permettent d'avancer que les sommes épargnées, grâce à une production et à une alimentation mieux dirigées, ont fait réaliser les économies qui, à elles seules sont suffisantes pour transformer dans un avenir rapproché l'économie agricole de votre paroisse.

BENEDICTION D'UN ENTREPOT

A l'exemple des pionniers de Rockdale, les cultivateurs de Saint-Bruno ont débuté dans la pauvreté. Eux aussi, ils ont été, de la part de bien des gens, traduits au tribunal du ridicule.

Imaginez quelle farce! vouloir instaurer dans une paroisse, dont on s'est plu à reconnaître le traditionnalisme, un ordre nouveau... Une formule susceptible d'amener un peu d'aisance et faire éclore, comme par enchantement, la fierté. Les Bouchard, les Dufour, les Gagnon, les Tremblay, les Claveau, pour ne citer que ceux-là, tous enrôlés dans les rangs de leur association professionnelle, sont responsables de ce succès. Quelle responsabilité, ont dit et continueront à dire les malins.

Ils ont débuté courageusement. **Audaces fortuna juvat.** La fortune sourit aux audacieux. Ce fut dans un hangar étroit, mal éclairé et encombré, que naquit le syndicat de Saint-Bruno. L'augmentation constante des affaires, une situation financière plus solide, un milieu mieux préparé autant de facteurs qui devaient nécessairement amener la construction d'un local répondant mieux au besoin de l'entreprise. Une assemblée spéciale est convoquée; un projet de construction est soumis aux actionnaires. C'est bien beau, mais pour le réaliser, il faut de l'argent. Emprunter pour en défrayer le coût... Non! Seuls nous sommes pauvres; unis, nous sommes devenus une force, voire même un moyen d'action puissant. Pourquoi demander à des institutions étrangères de se substituer à notre propre force? Ce point admis, les parts sociales qui, à l'origine, étaient de $5.00, sont majorées à $100.00. Quelques semaines de travail ont suffi pour ériger un bel entrepot de 80 pieds de longueur sur 40 pieds de largeur. Pendant la cérémonie religieuse, nous nous disions, en regardant tout ce monde attentif aux paroles de la liturgie chrétienne, qu'une telle oeuvre ne doit pas mourir. Le bon Dieu, nous osons l'espérer, nous pardonnera bien cette légère distraction.

M. le curé, en termes choisis, félicita les membres. "Vous voulez, dit-il, améliorer vos conditions de vie. Allez-y, la Providence est avec vous; si l'abus des biens de ce monde est préjudiciable à la pratique de la vertu, l'extrême pauvreté est aussi néfaste. D'elle sont nées les sanglantes révolutions de l'histoire; je vous souhaite bonne chance.

Regagnant Chicoutimi, nous jetions un regard sur ces fermes magnifiques qui font l'admiration du voyageur. Pénétré de l'esprit qui avait présidé aux délibérations de la journée, nous comprenions pourquoi on est dans ce magnifique centre agricole si jaloux de son bien. Ainsi, qui aurait dit, il y a vingt ans passés, qu'une paroisse agricole du genre s'opposerait fermement à tout morcellement de son territoire... Terriens ils sont nés, terriens ils veulent mourir.

Nous annexons à ce modeste article un état du bilan et du compte opération de l'année. L'espace qui nous est alloué ne nous permet pas de l'analyser. Disons toutefois qu'il se compare avantageusement à celui de Chicoutimi. Le vérant, M. Elzéar Tremblay, qui vient d'être réengagé, mérite nos félicitations.

Hidola Rochefort, B.S.A.
propagandiste

J. I. C. et J. I. C. F.

(Suite de la dernière page)

Travail féminin dans les usines

Nous lisons dans **La Clinique des Rumeurs** la note qui suit:

UN RUMEUR

Les femmes seront bientôt conscrites pour le travail au Canada.

LA VERITE

Voici ce que dit à ce sujet le Service Sélectif National à Ottawa.

"On ne songe aucunement à l'heure actuelle à conscrire les femmes pour les travaux de guerre, ni même d'ailleurs de conscrire la main-d'oeuvre au Canada. On cherche cependant à faciliter aux femmes leur entrée volontaire dans les usines de guerre".

On se rappelle la campagne de la J.I.C. diocésaine contre le travail féminin dans les usines. Nous constatons avec plaisir que les autorités sont d'accord avec nous sur ce point. C'est magnifique. Il faut y tenir, et, dès maintenant, on admet que c'est dans l'intérêt même de notre effort de guerre. Chaque fois que des mesures sont prises dans le but de la victoire avec le souci de sauvegarder nos intérets essentiels, nous en sommes.

Les 18 ans

(Extrait du journal "Jeunesse")

Une nouvelle officielle rapportée dans les journaux du 13 janvier dernier, nous apprenait ceci: "Les jeunes gens de 18 ans ne seront pas appelés en service militaire pour le moment (in near future)". Lorsqu'on lit entre les lignes, cela veut dire: Il a été fortement question de les appeler, mais le projet a été contrecarré. Heureusement. "Jeunesse" félicite respectueusement tous les ministres et députés qui se sont opposés au projet, qui nous a toujours paru un mauvais moyen de promouvoir notre effort de guerre.

ETATS DES PROFITS ET PERTES VENTES

Mdses vendues du 1 janv au 28 mai	$17,850.91	
Mdses vendues du 28 mai au 31 déc.	45,928.33	$63,759.24
Inventaire le 1 janvier 1942	908.08	
Plus:		
Achats de l'année	18,608.45	
Achats du 1 janv. au 28 mai	18,608.45	
Achats du 28 mai au 31 déc.	44,286.50	
TOTAL	63,8 4.03	
Moins:		
Inventaire le 31 déc. 1942	3,051.24	60,752.79
Profits bruts de l'année		3,003.45
Total		
Les dépenses de l'année		1,842.75
Solde		1,161.70
Plus:		
Revenus extraordinaires:		
Ristournes recevables de Coop. de Chicoutimi		280.00
Profits nets de l'année		1,443.70
Total porté à surplus		$ 1,443.70

même total. Une autre nouvelle, moins intéressante, nous apprend que dans les bureaux du Gouvernement, à Ottawa, les employés de 18 ans sont congédiés; il en serait de même dans plusieurs usines de différentes villes au Canada. C'est, pour un grand nombre d'entre eux, la conscription par la famine. Pauvre jeunesse!

Il nous reste la satisfaction de constater que les efforts de la J. I. C. pour faire exempter les jeunes gens de 18 ans de la conscription auront contribué peut-être, pour leur modeste part, à assurer cette exemption. A tous ceux qui nous ont aidés — et ils sont nombreux — nous adressons un cordial merci.

(Communiqué).

Feu Ths-Ls Beaulieu

M. Ths-Ls Beaulieu, époux de dame Yvonne Couet, est décédé le 10 février, à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, à l'âge de 47 ans et six mois.

Outre son épouse, il laisse quatre enfants, sa mère, Mme Simon Beaulieu; ses soeurs: la Rde Soeur Saint-Simon, religieuse chez les Soeurs du Bon-Pasteur, à Saint-Pierre; Mme Frs Boulianne, de cette ville; ses frères: M. Edmond Beaulieu, de Montréal et M. Eudore Beaulieu, de cette ville.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 heures, à la Cathédrale.

Le Progrès offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.



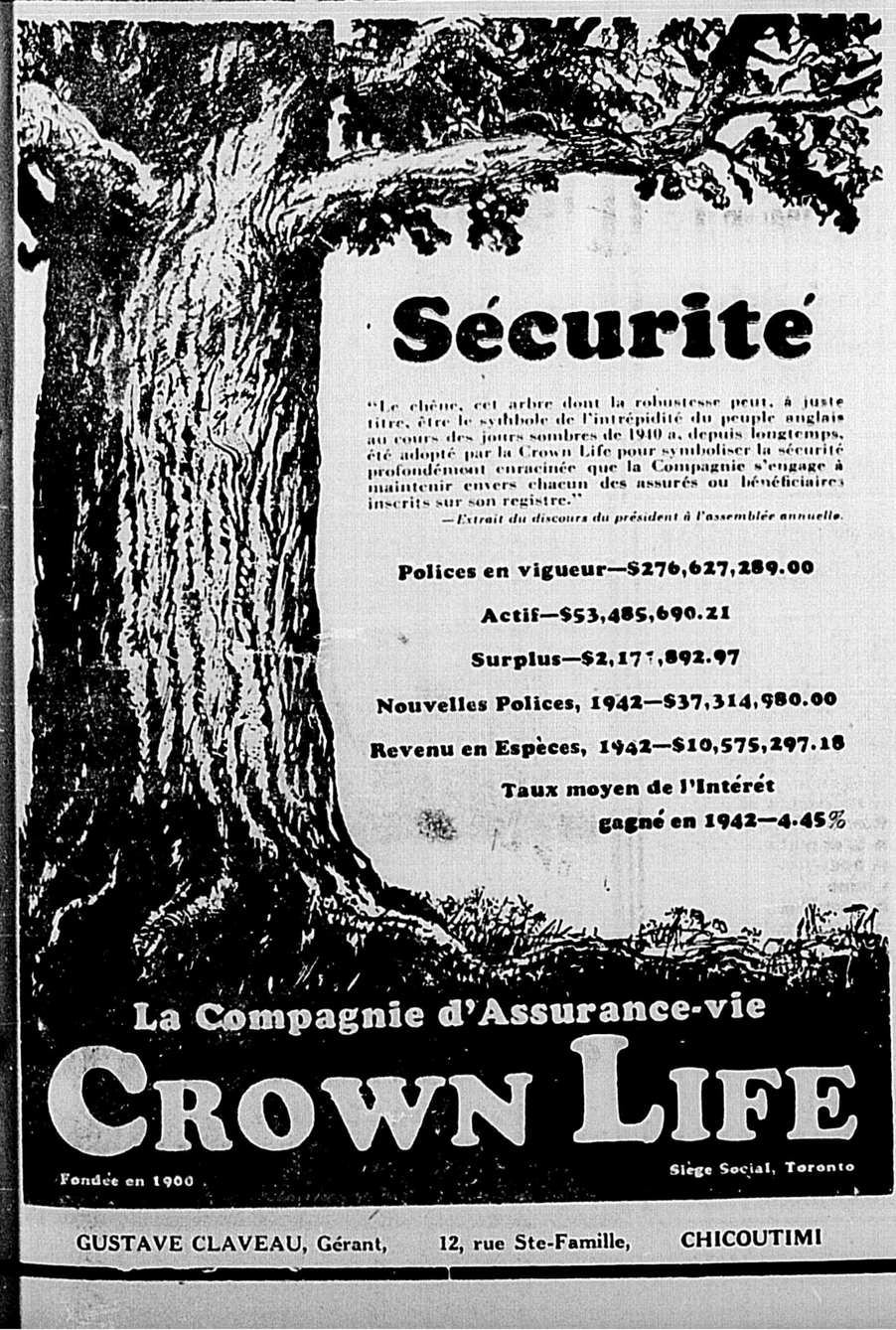
SOUVENEZ-VOUS qu'avec un éclairage abondant et approprié chez vous ce soir, votre famille sera vive et énergique à la tâche demain! Les Ampoules Edison Mazda font un véritable feu de barrage à la fatigue des yeux et des nerfs. Eclairez bien mais épargnez le courant. Demandez "Des Ampoules Edison Mazda" celles qui protègeront les yeux de votre famille!

L-72F

FABRICATION CANADIENNE

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED



Sécurité

"Le chêne, cet arbre dont la robustesse peut, à juste titre, être le symbole de l'intrépidité du peuple anglais au cours des jours sombres de 1940 a, depuis longtemps, été adopté par la Crown Life pour symboliser la sécurité profondément enracinée que la Compagnie s'engage à maintenir envers chacun des assurés ou bénéficiaires inscrits sur son registre."

—Extrait du discours du président à l'assemblée annuelle.

Polices en vigueur—$276,627,289.00

Actif—$53,485,690.21

Surplus—$2,17[illegible],892.97

Nouvelles Polices, 1942—$37,314,980.00

Revenu en Espèces, 1942—$10,575,297.18

Taux moyen de l'Intérêt gagné en 1942—4.45%

La Compagnie d'Assurance-vie

CROWN LIFE

Fondée en 1900 Siège Social, Toronto

GUSTAVE CLAVEAU, Gérant, 12, rue Ste-Famille, CHICOUTIMI



Edifice Banque Canadienne Nationale
2, avenue Labrecque, CHICOUTIMI Tél.: 426
J. BIRON, gérant de succursale.

Si vous êtes éligibles pour

L'ACHÂT DES PNEUS NEUFS, USAGÉS OU RESSEMELÉS,

Le marchand Firestone vous montrera comment remplir la demande d'un permis de rationnement pour pouvoir en obtenir le permis d'achât.

En vertu des dernières restrictions du gouvernement concernant les pneus et chambres à air neufs ou usagés ainsi que tout ressemellage ne peuvent être achetés que par une classe d'automobilistes plutôt restreinte.

Ces personnes éligibles doivent remplir une demande de permis, laquelle, en plus, contient un certificat d'inspection d'un marchand autorisé. Ceci fait, l'acheteur doit soumettre cette demande aux bureaux régionaux de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, d'où sera émis le permis de rationnement donnant seul droit à l'achât d'un pneu ou chambre à air neuf ou usagé ou d'un ressemellage.

Les informations officielles au sujet des pneus

Votre marchand Firestone avoisinant a toutes les formules et renseignements voulus. Il se fera donc un plaisir de vous dire la catégorie à laquelle vous appartenez et vous dire aussi ce que vous pouvez acheter. Il vous aidera à remplir votre demande d'un permis d'achât, signera le rapport d'inspection, en un mot, fera tout en son pouvoir pour vous aider.

Bien plus, le marchand Firestone vous donnera tous les conseils voulus afin de vous assurer le plus de millage possible avec vos pneus *actuels*. Depuis un quart de siècle, Firestone n'a fait que rechercher et entrainer des marchands afin qu'ils puissent vous aider le plus possible à obtenir le plus de millage et le plus de sécurité possible avec vos pneus et aussi pour qu'ils vous coutent le moins cher par mille. Cette expérience est donc maintenant d'une inestimable valeur pour vous. Aussi, lorsque vous désirez des conseils au sujet de vos pneus, ou même du service, *allez tout d'abord* voir votre marchand Firestone avoisinant—il vous servira mieux et vous économiserez de l'argent.

Comment Vous Pourrez Obtenir Le Plus De Millage Avec Vos Pneus

1. Demandez au marchand Firestone d'évaluer ce qui reste de millage à faire avec vos pneus — puis restreignez le total de votre millage hebdomadaire en conséquence.
2. Limitez vos voyages et sorties à l'essentiel. Si vous vous servez de votre auto pour aller travailler, arrangez-vous entre amis en prenant chacun le vôtre à votre tour.
3. Faites verifier les pressions d'air de vos pneus chaque semaine. *Les pressions d'air insuffisantes sont les pires ennemies de la durée des pneus.*
4. Conduisez lentement—évitez les départs et les arrêts brusques qui usent vos pneus. Ralentissez aux courbes et servez-vous de la transmission au lieu des freins dans les côtes raides.
5. Prenez garde aux chaines des trottoirs en stoppant afin de ne pas érafler les côtés de vos pneus.

COMMENT LE MARCHAND FIRESTONE PEUT VOUS AIDER

1. En Inspectant vos pneus et chambres à air à intervalles réguliers afin de réparer à temps les brisures et coupures.
2. En changeant la position de vos pneus à tous les 5000 milles afin a'assurer une usure égale.
3. En vérifiant l'enlignement des roues et le bon fonctionnement des freins.

Pas de dépenses superflues — mais plutôt lorsque nécessitées.

Firestone

TIRE AND RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED - HAMILTON, ONTARIO

— AVIS —

AVIS est par les présentes donné qu'à une réunion tenue le 2 février 1943, les directeurs de la Chambre de Commerce de Chicoutimi ont adopté une résolution comportant les amendements suivants à la Constitution, savoir:

A.—A l'avenir, les articles 24 et 25 de la Constitution se liront comme suit:

24—A l'assemblée annuelle, les nominations seront faites par un comité de Nominations composé de trois membres choisis à une séance du Conseil, qui aura lieu au moins une semaine avant l'assemblée annuelle. Mais il est entendu que ces nominations ne lieront aucunement les membres et qu'elles ne leur seront faites que comme suggestions ou recommandations. Le Comité de Nominations dressera une liste de quinze (15) membres, sur lesquels onze (11) seront élus suivant la procédure établie par l'article 25 ci-dessous; telle liste sera affichée dans la salle de la Chambre ou publiée dans le journal local, au moins une semaine avant l'assemblée annuelle, et lors de celle-ci les directeurs seront élus au scrutin qui sera pris sur cette liste ou sur toute liste qu'un membre de la Chambre aura le droit de présenter pourvu qu'il ait un secondeur.

25—A l'assemblée annuelle, les membres présents formant quorum éliront sur les quinze (15) membres inscrits sur une liste, tel que mentionné à l'article 24 ci-dessus, onze (11) membres de la Chambre qui formeront le conseil, avec en outre le président sortant de charge; (les onze (11) membres qui seront élus seront ceux qui recevront le plus de votes sur les quinze (15) inscrits sur ladite liste); les dits onze (11) membres resteront en charge pendant un an ou jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés.
B.—A l'avenir, l'article 25 (b) se lira comme suit:

25 (b)—Les anciens présidents en règle avec la Chambre sont ipso facto directeurs honoraires de la Chambre, avec privilège de participer aux séances ou réunions des directeurs; et le maire de la Cité de Chicoutimi est d'office président honoraire de la Chambre.

LE SECRETAIRE

Chicoutimi, le 9 février 1943.

J.-F.-A. DeJORDY

— CHIROPRATICIEN —

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi

HEURES DE BUREAU

Tous les jours de 10 hrs a.m. à midi et de 2 hrs à 8 hrs p.m.

NE LISEZ PAS

ELECTROLUX (CANADA) LIMITED

Manufacturier du fameux

NETTOYEUR ET PURIFICATEUR D'AIR

est toujours au service du public de la région.

7, rue de l'Ecole, Rivière-du-moulin, Téléphone 473



Clément Dufour & Fils Enr.

SPECIALITE DE FOURRURES

151, rue Racine, Chicoutimi

TEL.: 449



Nous avons en main le plus beau choix de MANTEAUX DE FOURRURES de toutes sortes.

Les dames sont invitées à venir voir nos modèles, et consulter nos prix.



UN MANCHON est une jolie parure qui donnera de l'élégance à votre toilette. Nous en avons un assortiment complet à différents prix.

Les dames et demoiselles qui désirent un manteau bien ajusté, seront servies à souhait en commandant leur manteau sur mesures chez nous. Clément Dufour & Fils sont des spécialistes, et leur ouvrage est garanti.



La Maison Clément Dufour est spécialisée dans le commerce de la fourrure depuis trente ans. Elle vous donne les meilleures garanties, et vous assure les plus bas prix en tout.

Ses conditions de paiement sont basées, tel que prescrit par la dernière ordonnance du gouvernement.

Quatre hommes ont été brûlés à mort hier matin à Arvida

Ils ont péri dans l'incendie de neuf camps servant à loger 390 travailleurs. — L'identification n'est pas encore faite. — Pertes matérielles d'environ $150,000.

Quatre travailleurs ont été brûlés à mort hier matin dans l'incendie de neuf camps de Crawley & McCraken à Arvida.

Vers 6 heures, le feu se déclarait dans l'un des nombreux camps servant de dortoir pour des centaines de travailleurs employés à Arvida. L'alarme fut donnée au moment où la plupart des hommes étaient déjà éveillés et même levés pour un grand nombre. L'incendie se propagea avec une grande rapidité, étant donné que les constructions sont en bois et lambrissées en papier. Les pompiers d'Arvida et de la Compagnie ont lutté avec toute la vaillance possible pour enrayer l'incendie, mais la rangée des 9 camps y passa entièrement. Le feu s'est communiqué en quelques instants d'une bâtisse à l'autre et les pompiers ont dû mettre tout en oeuvre pour épargner les autres groupements de baraques situés près de là. Tard, dans la matinée, la fumée montait encore et les pompiers devaient continuer à éteindre de petits foyers ici et là.

L'incendie a détruit six camps à deux étages et trois à un étage. Sept baraques ont été réduites en cendre et deux autres sont restées partiellement debout.

L'heure à laquelle le feu s'est déclaré a permis d'éviter une hécatombe qui aurait pu être pire que celle de Shipshaw l'an dernier. Presque tous les hommes ont pu sortir par les portes et un bon nombre parmi eux ont réussi à sauver une partie de leur linge.

Les quatre hommes qui ont été brûlés vif se trouvaient dans leur lit au moment de l'incendie et ils ont été trouvés à cet endroit dans les ruines fumantes. Leur identification n'a pas pu être faite encore, étant donné que les corps sont horriblement brûlés. Les autorités de la compagnie ont déclaré qu'il faudra vérifier entièrement la liste des 390 travailleurs qui se trouvaient habituellement dans les camps incendiés, pour faire une identification absolument certaine. L'enquête du coroner pourra alors être tenue. Les corps ont été transportés à la morgue à Kénogami.

Les pertes matérielles à la suite de cet incendie s'élèvent à environ $150,000 et sont en grande partie compensées par les assurances.

Bien que la cause de l'incendie n'ait pas encore été nettement établie, on s'accorde à croire que cette nouvelle hécatombe doit être attribuée à la boisson, probablement un homme ivre qui aura fumé dans son lit.

Aux membres des familles éprouvées le Progrès du Saguenay offre ses plus vives condoléances.

L'assermentation du juge Boivin remise au 17

L'assermentation de M. le juge Eudore Boivin, de la Cour de Magistrat à Chicoutimi, a été remise au 17 février, à 10 h. de la matinée, à cause des trains. La cérémonie, très solennelle, se déroulera en présence de M. le juge Métayer et de nombreux avocats. Le soir un banquet sera offert par le Barreau au nouveau juge.

Dames de Sainte-Anne

Vendredi soir à huit heures et quart, il y aura réunion des conseillères des Dames de Sainte-Anne de la Cathédrale.

Dimanche midi après la grand'messe et à deux heures, il y aura réunion et réception pour les Dames de Sainte-Anne.

— AVIS —

Avis est par le présent donné que l'assemblée annuelle de la Cie d'Assurance contre le Feu de la paroisse de Chicoutimi, aura lieu le 15 février à 10 heures A.M., à la salle publique de Chicoutimi, lieu ordinaire des assemblées de la Compagnie. Le secrétaire donnera le bilan des opérations pour l'année finissant le 31 décembre 1942. On procédera aussi aux élections des directeurs si la chose est jugée nécessaire. Tous les actionnaires sont invités à cette assemblée.

Donné à Chicoutimi, ce 1er février 1943.

NIL TREMBLAY, sec.-trés.

GUSTAVE CLAVEAU

Assurances générales

Vie, Feu, Automobile

82, AV. SAINTE-FAMILLE

Tél. 761, CHICOUTIMI



SPECIALITÉS

Pour enfants

Layettes pour bébés

Nouveautés pour DAMES

Parfums et produits de beauté "AVON"

L'ETOILE D'OR, Enr.

Mademoiselle C. LEPINE, propriétaire

244 B, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 521

Terrain à Vendre

A PORT-ALFRED

Magnifique terrain, voisin de l'Hôtel de Ville, 2ième rue, Port-Alfred. Grandeur 50 pieds de front par 100 pieds de profondeur.

Pour conditions, s'adresser à Monsieur Jean Pelletier, C.R. avocat, 193, rue Racine, Chicoutimi.

Fleurs de tous genres

pour toutes circonstances.

Bouquet de mariée, Corbeille d'anniversaire. Couronne mortuaire. Fleurs coupées etc...

Mlle M.-Louise Boudreault

Fleuriste Serre Dubuc

Boul. Saint-Michel Tél.: 561

CHICOUTIMI

La récupération à Chicoutimi

Quoi récupérer

Le caoutchouc
Le fer et l'acier
La fonte et le cuivre
Le zinc et le plomb
L'aluminium
Les radiateurs et Batteries d'autos
Les os et matières grasses
Les bouteilles
Les capsules de bouteilles
La laine
Les guenilles
Les sacs à patates
Les vieux journaux
Le carton

Seul le Comité national de Récupération est autorisé par le Gouvernement fédéral à s'occuper de la récupération à Chicoutimi.

Appelez 275

et un camion passera à votre demeure.

Comment obtenir de nouveaux carnets de rationnement

L'administration du rationnement à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre vient d'annoncer que toutes les personnes qui ont besoin de livrets de rationnement doivent se les procurer elles-mêmes aux divers bureaux qui seront établis par les chefs de la distribution à travers le Canada. Pour obtenir un nouveau carnet, il faudra remettre un vieux carnet. Le communiqué ajoute que les membres adultes d'une famille peuvent obtenir des carnets de rationnement pour les enfants de la famille. Des bureaux de distribution desservant les centres urbains et ruraux seront établis sur une base de un bureau par 500 personnes environ. Le prochain carnet de rationnement sera remis au public entre le 19 février et le premier mars. Les personnes qui ont en leur possession les carnets courants devront les retourner entre ces dates et remplir les cartes détachables qui se trouvent à l'arrière de ces carnets, donnant leurs noms et adresses, leur âge si elles ont moins de 16 ans, les numéros de série des cahiers No 1. Les cartes devront être signées. On devra remettre ces cartes en même temps que les carnets courants. La Commission des prix déclare que les demandes de nouveaux carnets effectuées par la poste ne seront plus considérées. Voici une description du prochain carnet de rationnement. Il contient une feuille verte de coupons pour le thé et le café; une feuille rose de coupons pour le sucre; 2 feuilles orchidée de coupons pour le beurre; 4 feuilles jaune clair de coupons supplémentaires A; 1 feuille bleue de coupons supplémentaires B; une feuille d'instruction regardant le sucre à conserves, une demande pour la mise en conserve, une carte postale à retourner et une carte pour signifier le changement d'adresse.

* * *

Le surintendant du rationnement pour le district de Québec, M. A.-H. Légaré, a obtenu la gracieuse coopération de MM. les Curés et Maires de tous les villages ou paroisses de l'Est de la province. On désire avant tout éviter aux contribuables, la nécessité de faire de longues courses parfois par des routes impraticables, pour obtenir le livret No 2. Le présent système sauvera $500,000. au pays. Les comités locaux de rationnement (il y en a en tout 42 dans le district de Québec) vont s'occuper de faire tenir à MM. les Curés et Maires, la quantité voulue de carnets. On devra avoir soin d'emporter avec soi le carnet dont on se sert actuellement.

En émettant le nouveau carnet, on aura soin de remporter avec soi le carnet actuellement en vigueur qui pourra encore être utilisé dans les premiers jours de mars.

Tué par un arbre à Jonquière

Un accident mortel est survenu, la semaine dernière, dans la forêt près de Jonquière. M. Armand Racine, de Jonquière, père d'une douzaine d'enfants, a succombé après quelques heures aux blessures qu'il avait reçues à la suite de la chute d'une lourde branche sur laquelle s'était abattu un arbre que coupait M. Racine.

Le Progrès offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

J.I.C. et J.I.C.F.

Journée d'études

La J.I.C. et la J.I.C.F. tiendront une journée d'études, dimanche prochain le 14 février, la J.I.C. à la Centrale, et la J.I.C.F. chez les révérendes Soeurs de l'Immaculée.

Programme

7 h. 45 Messe et communion générale à l'Académie Commerciale.
Un mot de l'aumônier.
10 h. Etude de la lettre pastorale de Son Excellence.
12 h. Dîner.
1 h. 30 Rapport de la Fédération.
Rapports des Sections.
Rapports financiers: dépenses, cotisations, cartes de membres...
Nouvelles du Comité général. Echanges de vue.
4 h. Séance mixte: Propagande.
5 h. 30 Salut du Saint-Sacrement.
6 h. Souper en groupe à la Centrale.

La journée se terminera par une séance semi-publique, qui commencera à 8 h. 30, sous la présidence d'honneur de M. le chanoine J.-C. Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique.

M. Marcel Côté, N.P., rédacteur en chef du journal "Jeunesse", sera le conférencier invité. Il traitera de "l'Action catholique et la J.I.C." C'est dire qu'il envisagera tout le problème des classes moyennes.

La J.I.C. et la J.I.C.F. comptent particulièrement sur la présence de leurs membres, de leurs parents, de leurs bienfaiteurs et de leurs amis. C'est pour dimanche soir le 14 février, à 8 h. 30 à la salle de badminton.

Les Classes moyennes

Jeunes gens et jeunes filles des classes moyennes: professionnels, instituteurs, fonctionnaires, commis, comptables, représentants et voyageurs de commerce et d'assurances, commerçants et industriels, la J.I.C. est votre mouvement. Elle a pour mission de "servir".

Elle vous offre: un programme d'études très étendu, un programme orienté vers l'action.

La J.I.C. prépare la jeunesse des classes moyennes à son véritable rôle pour l'avenir.

Le journal "Jeunesse" est l'organe officiel de la J.I.C. Abonnement: $1.00 pa année. S'adresser au Secrétariat de la Centrale.

(Suite à la 7e page)

— AVIS —

Le STUDIO E. BONNEAU, informe le public qu'aucun solliciteur n'est autorisé à vendre des coupons ou autres services photographiques en son nom.
Il ne sera responsable que des commandes données directement au Studio, 265, rue Racine, Chicoutimi.

Studio E. BONNEAU

17 pouces de neige en 9 jours

La chute de la neige a été exceptionnellement abondante dans les premiers jours de février. A venir au 9e jour de ce mois, il était tombé 17 pouces et quart de neige, soit autant que dans tout le mois de janvier.

Feu Mme J.-B. Pedneault

pouse de feu Jean-Baptiste Pedneault, de Chicoutimi, est décédée hier, à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Le Progrès offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil

Remerciements pour sympathies

M. et Mme Jean Dallaire remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Grégoire Dallaire, soit par l'offrande de messe de bouquets spirituels, prières, services rendus, l'assistance aux funérailles.

M. l'abbé Ludger Larouche remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de son père, M. Joseph Larouche, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

ASSURANCES HENRI GAGNON

VIE - FEU - VOL - AUTO

125 Racine, Chicoutimi. Tél: 511

Nous remplaçons les verres de lunettes de toutes sortes.

Prompt service postal

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul Trottier, O.D.

Optométriste et opticien Manufacturier.

1658 est, Mont-Royal

MONTREAL

Tél.: FRontenac 1658

DES FLEURS pour toute circonstance



Bouquet de mariée
Bouquet de corsage
Fleurs coupées
Couronnes mortuaires

Mme J.-L. Marchand, Fleuriste

380, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 549

Si vous voulez

VENDRE

VOTRE

AUTOMOBILE

VOYEZ

Côté, Boivin Auto Service, Inc.

Tél.: 300

CHICOUTIMI

La récupération à Jonquière

Quoi récupérer

Le caoutchouc
Le fer et l'acier
La fonte et le cuivre
Le zinc et le plomb
L'aluminium
Les radiateurs et Batteries d'autos
Les os et matières grasses
Les bouteilles
La laine
Les guenilles
Les sacs à patates

Seul le Comité national de Récupération est autorisé par le Gouvernement fédéral à s'occuper de la récupération à Jonquière.

Appelez 431J

et un camion passera à votre demeure.

JOS. GIRARD, Enr.

ABSENT

Le docteur Gaston Lapointe avise ses clients qu'il sera absent de son bureau du 11 au 17 février.

PEINTURE



Nous vendons la fameuse

Peinture O.P.W.

pour l'extérieur et l'intérieur.

Placez votre commande d'avance si vous voulez avoir de la peinture au printemps, à cause des boîtes de métal qui se font de plus en plus rares.

La peinture O.P.W. est de la plus haute qualité. Vous avez 2 garanties, celle du marchand et celle du manufacturier.

L'argent sera remboursé lorsqu'il sera prouvé que la peinture O. P. W. n'aura pas donné satisfaction.

J.-R. WELLS & CIE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

233, rue Racine, CHICOUTIMI (En bas de la côte Bossé)

CINEMA CARTIER

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Lun., mar., mer. 14-16-17

Sin Town

Constance Bennett, Brod Crawford

SUJETS COURTS, NOUVELLES

Jeu., ven., sam. 18-19-20

Secret of the Underground

John Hubbard, Virginia Grey

Phanton of Chinatown

Kaye Luke, Grant Withers

Midnight show.

Jungle Cavalcade

Sin Town

L'histoire d'un centre pétrolier. D'un côté, le parti de l'ordre, ayant à sa tête un éditeur de journal, veut réformer les moeurs locales. De l'autre, des joueurs, des bandits qui tirent leur profit du crime. Finalement, les criminels sont punis comme ils le méritent. C'est l'éternel combat du Bien contre le Mal.

Secrets of the Underground

Un film d'espionnage. Un artiste français, réfugié en Amérique, est contraint par la menace de dessiner des plaques pour de faux timbres d'épargne. Il échappe enfin à ses ennemis, avec une malle pleine de faux timbres. Mais lorsque la malle arrive à destination ce n'est plus des timbres qu'elle contient. Allez voir le film pour apprendre le dénouement dramatique.



TOUS LES JEUDIS

FOTO-NITE

OFFRES DE CETTE SEMAINE

$4.25.00

le offre $2.50.00
2e offre $1.75.00

Le Cinéma Cartier donne une représentation à 2 heures de l'après-midi tous les jours.

PRIX D'ADMISSION

En semaine: l'après-midi, 0.25
le soir, ... 0.40
Jours de Fête,
Après-midi et soir 0.40

Le tout est sujet à changement sans avis.



La Maison de la Coiffure

Tél. 406

CHICOUTIMI

Voulez-vous avoir une vraie belle permanente, et conserver ainsi l'éclat de votre beauté? Alors, donnez votre appointement dès maintenant au SALON CHOUINARD SUR LA COTE, en téléphonant à 406, où un personnel de grande compétence vous attend.

Le coiffeur français Marcel, de Paris, sera à notre salon jusqu'au 28 février prochain. Votre permanente sera donc donnée sous la surveillance de ce grand spécialiste, sans charge additionnelle.

Toutes ces choses sont autant de garanties pour que votre coiffure soit belle et durable.

LA MACHINE VAPO CURL A LA VAPEUR DONNE DES RESULTATS MERVEILLEUX.



Achetez une machine à permanentes Vapo-Curl à la vapeur, et vous doublerez votre clientèle, car, les dames soucieuses de conserver le charme de leur belle chevelure, exigent qu'on se serve de la machine Vapo-Curl à la vapeur pour leurs permanentes. Car elles sont assurées de ne jamais avoir les cheveux brûlés ou crépus.

Les salons de coiffure qui nous en feront la demande recevront par retour du courrier le prospectus, les prix et conditions de cette étonnante machine VAPO-CURL à la vapeur.

En achetant chez nous vous achetez directement de la manufacture, et vous épargnez 40 p. 100 d'escompte. Demandez nos prix.

Notre salon pour les Messieurs avec 6 barbiers experts

LE SERVICE LE PLUS RAPIDE EN VILLE
PAS D'ATTENTE, ON GAGNE DU TEMPS AU SALON CHOUINARD.

CHOUINARD & CIE

159-161, rue Racine CHICOUTIMI (Sur la côte) Tél. 406

FOURNITURES GENERALES POUR SALONS DE BARBIERS ET SALONS DE COIFFURE